

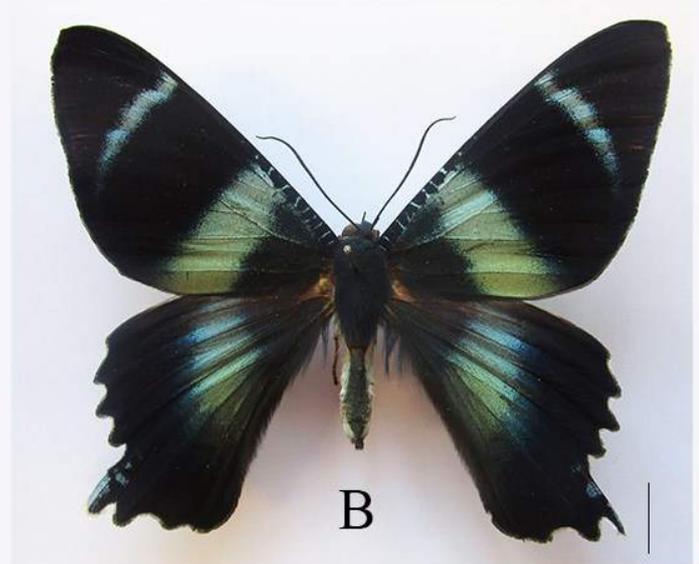
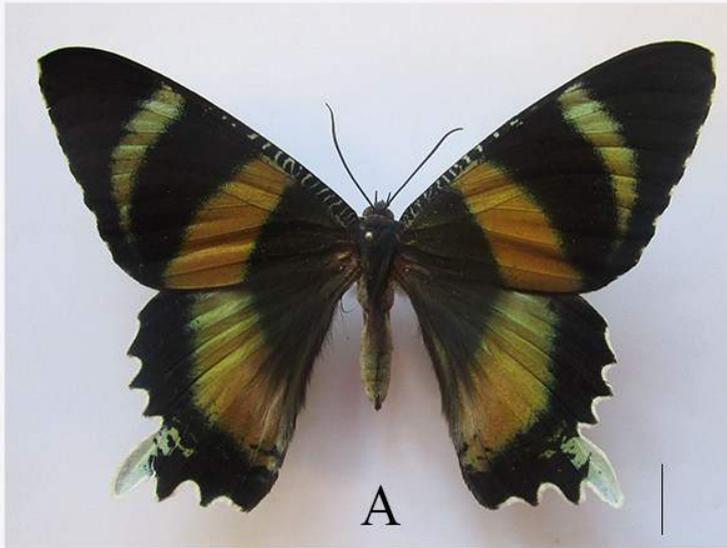
Colligo

Histoire(s) de Collections

COLLIGO 4 (2)

2021

BOTANIQUE - ZOOLOGIE - PALÉONTOLOGIE - ETHNOLOGIE - CONSERVATION/RESTAURATION



Le moussier Louis Debat (1822-1906) de la Société linnéenne de Lyon

Marc PHILIPPE

P. 3-20

Objets de Micronésie dans les musées français, des trésors insoupçonnés

Nicolas PY

P. 29-39

Catalogue de la collection de Lépidoptères Uraniidae (exc. Epipleminae et Auzeiniae) et Sematuridae du musée des Confluences (Lyon)

Harold LABRIQUE & Cédric AUDIBERT

P. 21-28



SOMMAIRE

BOTANIQUE

Le moussier Louis Debat (1822-1906) de la Société linnéenne de Lyon

The Louis Debat's (1822-1906) moss herbarium at the Lyons linnean society

Marc PHILIPPE

P. 3-20

ZOOLOGIE

Catalogue de la collection de Lépidoptères Uraniidae (exc. Epipleminae et Auzeinae) et Sematuridae du musée des Confluences (Lyon)

Catalogue of the collection of Lepidoptera Uraniidae (exc. Epipleminae and Auzeinae) and Sematuridae of the Musée des Confluences (Lyon)

Harold LABRIQUE & Cédric AUDIBERT

P. 21-28

ETHNOLOGIE

Objets de Micronésie dans les musées français, des trésors insoupçonnés

Objects from Micronesia in French museums, unsuspected treasures

Nicolas PY

P. 29-39

PLUS D'INFORMATIONS

Le comité de rédaction veille à la qualité des manuscrits en effectuant une première relecture et en mettant en œuvre le processus de relecture par des membres du comité scientifique ou par des membres extérieurs.

La ligne éditoriale et les instructions aux auteurs sont disponibles sur le site internet de la revue : www.revue-colligo.fr
Editorial line and instructions for authors are available on Colligo's website : www.revue-colligo.fr

Le moussier Louis Debat (1822-1906) de la Société linnéenne de Lyon

The Louis Debat's (1822-1906) moss herbarium at the Lyons linnean society

MARC PHILIPPE*

*Université Claude Bernard Lyon 1, CNRS, ENTPE, UMR 5023 LEHNA, F-69622, Villeurbanne, France - philippe@univ-lyon1.fr

Citation : Philippe M., 2021. Le moussier Louis Debat (1822-1906) de la Société linnéenne de Lyon. *Colligo*, 4(2). <https://revue-colligo.fr/?id=69>.

MOTS-CLÉS

Bryologie
histoire de la botanique
Louis Debat
Nomenclature
taxinomie

KEY-WORDS

Bryology
botany history
Louis Debat
Nomenclature
taxonomy

Résumé : La Société linnéenne de Lyon conserve depuis 1920 un herbier cryptogamique qui lui fut légué en 1906 par Louis Debat. Celui-ci a été un botaniste lyonnais proéminent, spécialisé en bryologie, activement impliqué dans un réseau de collaborations nationales et internationales. Après son décès, il n'a cependant été l'objet que de brèves notices, incomplètes, et aujourd'hui il est presque oublié. Son herbier cryptogamique, avec des algues, des lichens, des hépatiques et des mousses, réunit plus de 8000 parts. La partie dévolue aux bryophytes, le moussier, contient plusieurs types nomenclaturaux. Comme son auteur, il est pourtant mal connu.

Un catalogage partiel du moussier, laissé par Debat à la Société linnéenne de Lyon, a été l'occasion d'évaluer son importance. Après une brève biographie, les caractéristiques de ce moussier sont présentées. Les collaborateurs nationaux et internationaux sont listés. Les types qu'il contient sont recensés. À la suite d'autres révisions d'herbiers bryophytiques lyonnais, cette étude confirme que Lyon fut un centre important pour la cryptogamie au 19^e siècle. Les collections correspondantes ont donc un intérêt tout particulier pour l'histoire de cette science.

Summary: Since 1920, the Lyon Linnaean Society has kept a cryptogamic herbarium which was bequeathed to it in 1906 by Louis Debat. He was a prominent botanist from Lyon, who specialized in bryology and was actively involved in a network of national and international collaborations. After his death, however, he was rarely mentioned and today he is almost forgotten. His cryptogamic herbarium, with algae, lichens, liverworts and mosses, contains more than 8,000 items. The part devoted to bryophytes, the moss herbarium, contains several nomenclatural types. Like its author, it is not well known.

A partial cataloguing of the moss herbarium, left by Debat to the Lyons Linnean Society has given the opportunity to evaluate its importance. After a brief biography, the characteristics of this moss herbarium are presented. His national and international collaborators are identified. The types it contains are listed. Following the revision of other bryophyte herbaria in Lyon, this study confirms that Lyon was an important centre for cryptogamy in the 19th century. The corresponding collections are therefore of particular interest for the history of this science.

Introduction

La Société linnéenne de Lyon assure la conservation d'un herbier de mousses, un moussier, de plus de 8000 parts. Celui-ci a été légué par Louis Debat, qui fut un botaniste lyonnais prééminent. Après un bref rappel biographique sur

ce dernier, les caractéristiques générales du moussier sont exposées. La suite de l'étude ne prend pas en compte une partie (environ 1600 parts) du moussier dévolue à des taxes exotiques. L'origine des parts, par départements pour ceux originaires de France métropolitaine, et par pays pour les autres, est analysée.

Les collecteurs français et étrangers sont listés. L'importance du moussier est ensuite évaluée, avec des considérations nomenclaturales sur les noms publiés par Debat, suivi d'une étude typologique sur les taxa qu'il a décrits et sur les deux taxa qui lui ont été dédiés.

Louis Debat, microscopiste et cryptogamiste

Une biographie de Debat a été récemment publiée (Philippe, 2021). Né à Lyon en 1822, Louis Debat est le fils d'un maçon aisé. Il a fait des études et après un baccalauréat ès-sciences a obtenu une licence de lettres. Il a enseigné, au moins de 1843 à 1851, la physique et la philosophie (à l'époque les deux matières étaient rattachées, et incluaient l'histoire naturelle). Vers 1855, il rejoignit les milieux financiers puis entra au Crédit lyonnais où il finit chef de service en 1889. En 1858, il publia un premier article, à propos de champignons parasites, sur la base d'un important travail de microscopie, puis en 1860, il intégra la Société linnéenne de

Lyon. En 1864, il y a publié une flore des mousses. En 1872, il fut un des cofondateurs de la Société botanique de Lyon, où il développa ses compétences en bryologie. Aux prospections de terrain, il semble avoir préféré le travail au microscope et l'expertise d'échantillons collectés par divers collaborateurs. Il rassembla une importante collection cryptogamique de référence, centrée sur les muscinées. Elle fut léguée à sa mort, en 1906, à la Société botanique de Lyon, qui a fusionné en 1922 avec la Société linnéenne de Lyon.

Présentation du moussier Debat

Cet herbier a été brièvement décrit par Faure *et al.* (2006) et mentionné par Ronot *et al.*, 2009. Il occupe pratiquement entièrement une armoire dédiée (Fig. 1). Une première partie est constituée de 53 classeurs (25 x 17,5 x 11 cm, type carton à dessin) dédiés aux bryophytes (hépatiques *s.l.* et muscinées) de la collection Debat *s.s.* Les collectes sont collées sur du papier fort. Plusieurs collectes peuvent être

Fig. 1. Armoire avec le moussier Debat, au siège de la Société linnéenne de Lyon.



assemblées sur le même support, elles sont alors identifiées par des lettres minuscules grecques (Fig. 2). Quand les collectes pour une espèce sont nombreuses, plusieurs supports sont utilisés, numérotés comme folio. Les folios sont réunis par espèce dans des chemises dont la seconde page porte une liste des échantillons, de leurs identifiants (α , β , etc.) et, parfois, de leur provenance (Fig. 2). Un décompte sur 39 cartons a permis de lister 5200 collectes, et on peut donc estimer que cette première partie contient environ 7200 collectes (parts au sens usuel des herbiers). Cette partie, qui constitue le moussier de Debat au sens strict, a été rénovée il y a quelques temps (Ronot *et al.*, 2009). Un inventaire informatique en a été réalisé, dont quelques tirages sont collés en seconde de couverture des classeurs. Le fichier informatique correspondant à cet inventaire semble égaré.

À côté de cette première collection (Debat s.s.), il y a trois classeurs supplémentaires de bryophytes. Chacun de ces trois classeurs correspond à des collectes faites par un collaborateur

régulier de Debat : Flagey (classeur intitulé "Mousses de la Franche-Comté") ; Guinet (classeur "Mousses de Genève") ; Miciol (classeur "Mousses du Finistère").

Il y a également 5 classeurs d'algues (numérotés de 1 à 6, le 5 manquant), un classeur de lichens et un petit carton plat de lichens. Cet ensemble a également été préparé par Debat.

Enfin, dans cette armoire on trouve encore deux grosses boîtes cubiques remplies de parts de lichens provenant de Berner ¹ (Tableau 1).

Rangés dans cette armoire on trouve aussi : 1) un exemplaire annoté par Debat de sa flore de 1874 ; 2) un catalogue (noms et quelques localités) manuscrit de bryophytes (indigènes et exotiques) et algues, de la main de Debat, comme le prouve une note de lui en folio 105, et probablement antérieur à 1866 car il ne liste pas des échantillons collectés après cette date ; 3) un bref début de catalogue des mousses, sur du papier de récupération daté de 1941 ; 4) des notes de Debat sur divers sujets sans rapport

1. Léopold Berner, membre de la Société linnéenne de Lyon, aurait été enseignant de sciences naturelles à Marseille.

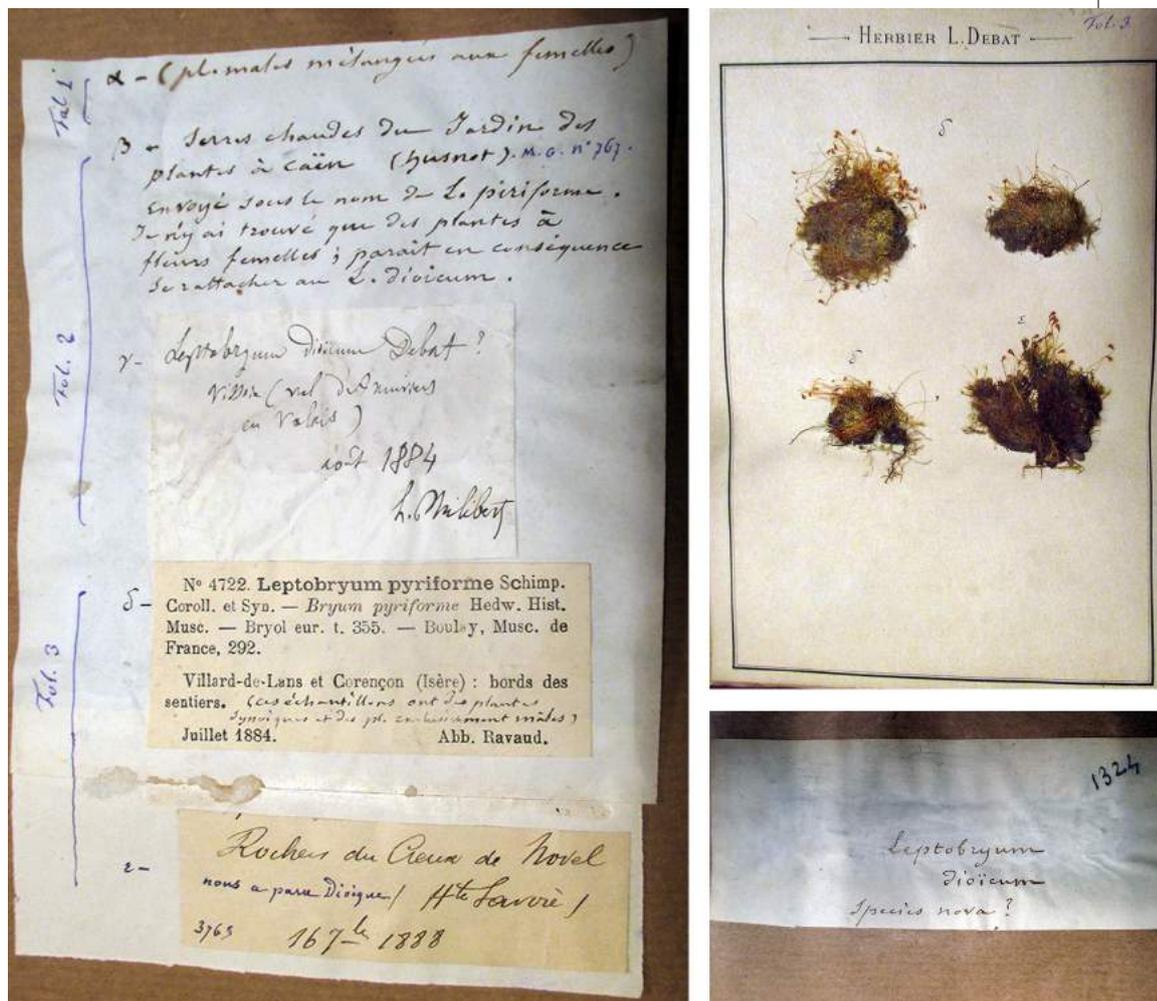


Fig. 2. Pochette 1324 du classeur 13. À gauche, seconde de couverture, où sont listées par folio les collectes, avec diverses indications ; collages d'étiquettes imprimées de *Muscologia Gallica* (Husnot) et d'étiquettes manuscrites de Philibert (collecte γ) et de ? Guinet (ϵ) ; écriture de Louis Debat (collecte β et diverses notes). À droite en haut, le troisième support (Folio 3) avec les collectes δ et ϵ . À droite en bas, étiquette de la pochette, écriture de Louis Debat.

Cartons	Contenu	Nombre de parts estimé	Notes
1 à 31	Muscinées	5105	rangées par famille
32 à 33	<i>Sphagnum</i>	157	
34 à 46	Exotiques	ca 1500	
48	Exotiques	ca 130	le carton 47 est manquant
H1 à H6	Hépatiques	366	
A1 à A6	Algues	non évalué	A5 manquant
Flagey	Mousses de Franche-Comté	120	
Guinet	Mousses de Genève	210	
Miciol	Mousses du Finistère	100	
non numéroté	Lichens	non évalué	un classeur et une boîte plate

Tableau 1. La collection Debat (mousses, algues et lichens) à la Société linnéenne de Lyon. La partie consacrée aux bryophytes réunit environ 7900 parts. La partie qui a été inventoriée est surlignée. Le catalogue est accessible en ligne : <http://urlr.me/H8PnJ>

2. Renauld était en lien avec Debat depuis environ 1881 (Lamy, 1981).

avec la bryologie ; 5) dans le carton 31, on trouve un livre de F. Renauld ² (Renauld, 1894), avec cette dédicace "A Monsieur Debat, souvenir affectueux, F. Renauld", associé à des parts correspondant aux taxa décrits dans cette publication.

La plupart des collectes datées ont été effectuées entre 1875 et 1900. La part la plus ancienne est datée de 1831, mais il s'agit d'un envoi de Husnot à partir de matériel de Brébisson, envoi sans doute bien postérieur à la récolte. La première part qui provienne de la région rhônalpine date de 1855, mais elle est indiquée comme due à A. Boucher (non identifié). La grande majorité du matériel daté a été collectée après 1875 et pourrait donc devoir sa présence dans le moussier Debat au fort regain d'activité qu'a connu la bryologie dans le dernier quart du 19^e siècle en Europe, marqué en France par l'émulation fédérée autour d'Husnot et Boulay. Les parts les plus récentes sont datées de 1903. Debat n'a pas indiqué systématiquement les collecteurs, et ne se mentionne jamais. Le moussier ne permet pas d'établir quand Debat a commencé exactement à collecter des bryophytes, ni quelle est sa part propre dans les collectes.

Le moussier Debat est entendu par la suite comme l'ensemble constitué des 48 cartons numérotés consacré aux mousses (indigènes et exotiques) et les 6 cartons d'hépatiques. Dans un premier temps, le catalogage a concerné uniquement la partie des bryophytes indigènes (cartons 1 à 33 et H1 à H6). Le carton 47 est manquant. D'après le catalogue partiel établi par Debat, il contenait des bryophytes exotiques. Il y a quelques mousses exotiques (Australie, Brésil, Chili, etc.) en dehors des cartons marqués "Exotiques", qui ne sont pas toutes des espèces indigènes en France.

Origine des parts du moussier Debat (hors-exotiques)

Le catalogage permet d'étudier l'origine (origine primaire, *i.e.* le lieu de récolte) des échantillons (Tableau 2). Pour ce qui est de la France métropolitaine, c'est la Haute-Savoie qui fournit le plus fort contingent de parts (1378), suivi du Rhône (341) puis de l'Isère (238). La Haute-Savoie doit sa position au fait que deux des collaborateurs principaux de Debat ont largement exploré ce département : Venance Payot, naturaliste de Chamonix (150 parts), et surtout Auguste Guinet, un ami de Debat (Briquet, 1929) bryologue à Genève (396 parts de Haute-Savoie). Debat a également exploré les environs de Chamonix en 1872 (Debat, 1883a), mais cela a laissé beaucoup moins de traces dans le moussier. Debat a probablement moins récolté en Haute-Savoie que dans le Rhône, département représenté par 341 parts. Toutes ces collectes rhodaniennes ne sont cependant pas nécessairement de lui.

En fait, le contributeur principal du moussier Debat, avec 617 parts, est Pierre Tranquille Husnot avec son ensemble de fascicules du *Musci Galliae*. Les échantillons correspondants, ne provenant pas tous de France métropolitaine, ont été répartis dans le moussier Debat, et leur appartenance à *Musci Galliae* ne semble pas avoir toujours été notée. On peut remarquer aussi que des collaborateurs mentionnés par Debat dans ses articles ne le sont pas dans le moussier – ainsi un monsieur Picard d'Annecy (cité par Debat, 1878a) ou le chirurgien-militaire Thévenon (Debat, 1874a).

Pour ce qui est des échantillons reçus de l'étranger, c'est la Suisse qui domine (Tableau 3). Cela est dû à la collaboration avec Guinet, mais aussi avec d'autres bryologues

Départements	Nombre de parts	Départements	Nombre de parts	Départements	Nombre de parts
1	166	33	4	65	84
4	57	34	1	66	25
5	51	35	2	67	2
6	31	38	238	69	341
7	48	39	71	70	8
8	171	40	5	71	13
9	20	42	114	72	10
12	1	44	3	73	50
13	33	45	1	74	1378
14	101	47	1	75	1
15	21	48	1	76	14
17	34	49	19	77	1
18	1	50	14	78	4
20	6	51	3	79	2
21	1	52	21	80	1
22	2	53	2	82	3
23	1	55	118	83	141
25	66	56	1	84	3
26	42	59	3	87	10
27	2	60	2	88	51
29	68	61	58	91	1
30	11	62	1	92	1
31	98	63	85	97	4
32	2	64	4		

Tableau 2. Origine par département des parts provenant de France métropolitaine.

Pays ou continent	Code dans l'annexe	Nombre de parts
Amérique du Nord	Am du N	99
Amérique du Sud	Am du S	5
Autriche	AU	374
Belgique	BE	153
Suisse	CH	491
Allemagne	DE	45
Algérie	DZ	30
Espagne	ES	20
Finlande	FI	13
Italie	IT	75
Norvège	NO	72
Suède	SE	54
Royaume-Uni	UK	170
Autres	-	18

Tableau 3. Origine des parts provenant d'un pays autre que la France. L'envoi peut avoir été fait par une personne de nationalité différente (comme par exemple un allemand envoyant des échantillons suédois).

helvétiques connus, comme, surtout, Jules Amman, Henri Bernet et Paul Frédéric Culmann. Mais il faut noter que les bryologues français parcouraient volontiers la Suisse également, notamment le Valais, comme Saint-

Lager ou Philibert. Debat a également reçu un grand nombre d'échantillons de Julij Ivan Głowacki (1846-1915), un botaniste slovène qui herborisait dans l'ancien empire austro-hongrois, notamment en Styrie et dans le

BOTANIQUE

Tyrol. Debat lui envoya aussi des échantillons (Suanjak, 2002). Parmi les allemands, ce sont Adalbert Geheeb et Karl Johann August Müller (dit Müll. Hal.) qui sont ses principaux correspondants. Les pays scandinaves sont également la source de nombreux échantillons mais la plupart du temps indirectement (échantillons ayant transité par Husnot ou d'autres). Des belges comme Frédéric Gravet et Henri Van den Broec ont collecté un assez grand nombre des échantillons du moussier, mais là aussi d'après ses écrits, Debat ne

semble pas avoir eu de contact direct avec eux. Une partie de ces échantillons étrangers pourraient avoir été achetée, le commerce des échantillons botaniques ayant été florissant à la fin du 19^e siècle.

En accord avec une telle diversité d'origines géographiques on note une diversité des collecteurs. Soixante-dix-sept des collecteurs relevés sont français (**Tableau 4**), quarante-quatre étrangers (**Tableau 5**). Certains n'ont pas pu être identifiés, même sommairement.

Cités par Debat comme	Identification proposée (avec prénom d'usage)	Dates	Cité dans Charpin & Malécot, 2021	Position
Anthouard	Léon Anthouard	1845 – 1907	non	notaire
Beauvisage	Georges Beauvisage	1852 – 1925	oui	universitaire
Bescherelle	Emile Bescherelle	1828 – 1903	oui	administratif au ministère des Travaux publics
Boulay	Nicolas-Jean Boulay	1837 – 1905	oui	religieux, universitaire
Boullu, abbé	Antoine Boullu	1813 – 1904	oui	abbé
Boucher, A.	????		non	
Bouvet	Georges Bouvet	1850 – 1929	oui	pharmacien
Brébisson	Alphonse de Brébisson	1798 – 1872	oui	rentier
Bureau, E.	Edouard Bureau	1830 – 1918	oui	directeur EPHE
Camus	Fernand Camus	1852 – 1922	oui	universitaire au MNHN
Cardot	Jules Cardot	1860 – 1934	oui	fonctionnaire colonial
Chaheb?, L.	????		non	
Chantie, M.	????		non	
Corbière	Louis Corbière	1850 – 1941	oui	professeur d'histoire naturelle au lycée
Crozals	André de Crozals	1861 – 1932	non	officier de marine
Debat, Mme	sa femme ou sa mère ?		non	sans profession
Delacour, Th.	Théophile Delacour	1831 – 1920	oui	grainetier, associé Vilmorin
Delamare	Ernest Delamare	1835 – 1888	oui	médecin de marine
Doassans	Emile Doassans	1853 – 1908	oui	médecin
Dutertre, H.	Henri Dutertre	1847 – 1887	non	pharmacien
Etienne	Georges Etienne	1830 – 1910	non	pharmacien
Flagey	Camille Flagey	1834 – 1898	non	ingénieur centralien
Fourcade	Charles Fourcade	1826 – 1890	non	vétérinaire
Gasilien, Fr.	Géraud Parrique	1851 – 1907	non	religieux, instituteur
Gaudefroy, E.	Eugène Gaudefroy	1827 – 1882	oui	administratif, ministère de l'Intérieur
Girerd	Luc Girerd	1829 – 1891	non	médecin
Girod	Louis Girod	1858 – 1918	non	directeur d'école normale
Goulard	Prosper Goulard	1845 – 1894	oui	médecin
Guépin	Jean-Baptiste Guépin	1778 – 1858	oui	universitaire
Guillon, A.	Anatole Guillon	1819 – 1908	oui	fonctionnaire Impôts
Hanry	Hippolyte Hanry	1807 – 1893	non	juge
Héribaud, Fr	Jean-Baptiste Caumel	1841 – 1917	oui	religieux

Tableau 4. Collecteurs français identifiés dans le moussier Debat (hors cartons marqués "mousses exotiques"). Première partie.

Cités par Debat comme	Identification proposée (avec prénom d'usage)	Dates	Cité dans Charpin & Malécot, 2021	Position
Hétier	François Hétier	1866 – 1940	oui	industriel
Hommey	Jules Hommey	1819 – 1912	non	médecin
Husnot	Pierre-Tranquille Husnot	1840 – 1929	oui	agriculteur
Hy	Félix-Charles Hy	1853 – 1918	oui	religieux
Jeanbernat, Dr. E.	Ernest Jeanbernat	1835 – 1888	oui	médecin puis industriel
Lagodeliniais	Théophile Salmon de la Godeliniais	1833? – 1889	non	abbé
Lamy	Edouard Lamy de La Chapelle	1804 – 1886	oui	juge
Lardière	Jean-Emile Lardière	1842 – 1905	non	inspecteur d'octroi
Chevallier, L.	Louis Chevallier	1852 – 1938	oui	religieux
Le Dantec	Alfred Le Dantec	1804 – 1889	non	conducteur principal des ponts et chaussées
Le Metayer	Léon Philippe Métayer	1831 – >1911	non	enseignant puis correspondant du ministère de l'Éducation nationale au Canada puis enseignant à New-York
Lebel, J.E.	Eugène Lebel	1801 – 1878	oui	médecin
Legrand	cf Antoine Legrand	1839 – 1905	oui	agent voyer
Lenormand	Sébastien-René Lenormand	1796 – 1871	non (mais illustré)	avocat
Magnin	Antoine Magnin	1848 – 1926	oui	médecin et professeur d'université
Malinvaud, E.	Ernest Malinvaud	1836 – 1913	oui	rentier
Meriol ou Meriel, E.	? (voir collecte <i>Fontinalis</i>)		non	
Meyran	Octave Meyran	1858 – 1944	non	employé de commerce
Michaud	Elie Michaud	1848 – 1939	non	opticien
Miciol	Ernest Miciol	1835 – 1893	non	directeur de manufacture
Morin, F.	François Morin	1856 – 1900	oui	religieux
Pacôme, Fr.	Urbain Vaschalde	1834 – 1917	non	religieux
Paillot	Justin Paillot	1828 – 1891	oui	pharmacien
Paris	Gabriel-Edouard Paris	1827 – 1911	oui	officier
Payot	Venance Payot	1826 – 1902	oui	naturaliste
Pellat, Ad.	Adolphe Pellat	1825 – 1912	oui	fonctionnaire préfectoral
Pelvet	François-Alexandre Pelvet	1802 – 1882	non	rentier
Perroud, Dr.	Louis Perroud	1833 – 1889	oui	médecin
Peyron, abbé	Antoine-Basile Peyron	1822 – 1906	non	religieux
Philibert	Henri Philibert	1822 – 1901	non	professeur de lettres universitaire
Pierrat	Dominique Pierrat	1820 – 1893	oui	instituteur
Puget	François Puget	1829 – 1880	oui	religieux
Quélet	Lucien Quélet	1832 – 1899	oui	médecin
Ravaud	Louis-Célestin Mure-Ravaud	1822 – 1898	non	religieux
Renauld	Ferdinand Renauld	1837 – 1910	non	officier
Roux	Nisius (Denis) Roux	1854 – 1923	oui	négociant en tissus
Saint-Lager	Jean-Baptiste Saint-Lager	1825 – 1912	oui	médecin
Schimper	Guillaume Schimper	1808 – 1880	oui	médecin, enseignant d'université

Tableau 4. Collecteurs français identifiés dans le moussier Debat (hors cartons marqués "mousses exotiques"). Deuxième partie.

BOTANIQUE

Cités par Debat comme	Identification proposée (avec prénom d'usage)	Dates	Cité dans Charpin & Malécot, 2021	Position
Sébille	René Sébille	1851 – 1938	non	religieux
Taxis	Alexandre Taxis	1837 – 1895	non	négociant puis rentier
Thériot	Irénée Thériot	1859 – 1947	oui	directeur d'école
Théry	Jean Joseph Terry	1833 – 1888	non	négociant
Timbal-Lagrave	Edouard Timbal-Lagrave	1819 – 1888	oui	universitaire
Trabut	Louis Trabut	1853 – 1929	oui	universitaire
Verlot, B.	Bernard Verlot	1836 – 1897	oui	jardinier botaniste

Tableau 4. Collecteurs français identifiés dans le moussier Debat (hors cartons marqués "mousses exotiques"). Troisième partie.

Cités comme	Nom	Dates	Nationalité	Position
Amann	Amann, Jules	1859 – 1939	Suisse	universitaire
J.W. Applegate	Applegate, John William	1835 – 1881	Anglais	religieux
W. Arnell	Arnell, Wilhem	1848 – 1932	Suédois	universitaire
Arnold	Arnold, Ferdinand C. G.	1828 – 1901	Allemand	juge
Barnes, J. M..	Barnes, James (Martindale)	1814 – 1890	Anglais	naturaliste
Dr. H. Bernet	Bernet, Henri	1850 – 1904	Suisse	médecin
O. Bomansson	John Oskar Bomansson	1838 – 1906	Finnois	?
H. Boswell	Boswell, Henry	1835 – 1897	Anglais	artisan
A. Bottini	Bottini, Antonio	1850 – 1931	Italien	universitaire
Breidler	Breidler, Johann	1828 – 1913	Autrichien	architecte
H. van den Broeck	Broeck, Henri van den	1845 – 1926	Belge	négociant
Brothero / Brotherus	Brotherus, Viktor Ferdinand	1849 – 1929	Finlandais	enseignant
Rev. Cambridge	Cambridge, Octavius Pickard	1835 – 1917	Anglais	religieux
Abb. Carestia	Carestia, Antonio	1825 – 1908	Italien	religieux
Culmann	Culmann, Paul Frédéric	1860 – 1936	Suisse	physicien
W. Curnow	Curnow, William	1809 – 1887	Anglais	maraîcher
F.A. Doms	Doms, Friedrich August	1836 – 1892	Allemand	enseignant
P. Dusén	Dusén, Per Karl Hjalmar	1855 – 1926	Suédois	ingénieur
Rev. H. Gander	Gander, Hieronymus	1832 – 1902	Autrichien	religieux
Geheeb	Geheeb, Adalbert	1842 – 1909	Allemand	pharmacien
Glowacki	Głowacki, Julij	1846 – 1915	Slovène	botaniste
Gravet	Gravet, Frédéric	1827 – 1907	Belge	botaniste
Guinet	Guinet, Auguste	1846 – 1928	Suisse	botaniste
J.M. Holzinger	Holzinger, John Michael	1853 – 1929	Allemand, a vécu aux USA	enseignant
Hunt	Hunt, George Edward	1841 – 1873	Anglais	employé
Kelhman	A. Oswald Kiehlman, puis à partir de 1906 O. Kairamo	1858 – 1938	Finnois	enseignant et homme politique
Kern	Kerner von Marilaun, Anton	1831 – 1898	Autrichien	universitaire
Kindberg	Kindberg, Nils Conrad	1832 – 1910	Suédois	enseignant
Lackström	Lackström, Emil Frithiof	1843 – 1883	Finlandais	botaniste
Lindberg	Lindberg, Sextus Otto	1835 – 1889	Suédois	universitaire
Marchal	Marchel, Elie	1839 – 1923	Belge	enseignant
C.L. Mari / Lucas Mari	Mari, Lucio	1827 – 1898	Suisse	bibliothécaire
Ch. Müller	Müller, Karl Johann August	1818 – 1899	Allemand	universitaire
Nymann	Nyman, Erik Olof	1866 – 1910	Suédois	universitaire

Tableau 5. Collecteur étrangers identifiés dans le moussier Debat (hors cartons marqués "mousses exotiques"). Première partie.

Cités comme	Nom	Dates	Nationalité	Position
Dr. A. Piccone	Piccone, Antonio	1844 – 1904	Italien	botaniste
J. Rome	Rome, Jacques	1831 – 1888	Suisse	botaniste
C. Römer	Römer, Carl	1815 – 1881	Belge	administratif
Ang. Scagnetti	Scagnetti, Angelo	????	Italien	géographe
E. Ule	Ule, Ernst Heinrich Georg	1854 – 1915	Allemand	botaniste
Venturi	Venturi, Gustavo	1830 – 1898	Italien	????
H.H. Wood	Wood, Henry Hayton	1825 – 1882	Anglais	religieux
J. Rogers	????	????	Anglais	????
J. Perwal	????	????	Anglais	????
S.A. Stewart	????	????	Anglais	????

Tableau 5. Collecteur étrangers identifiés dans le moussier Debat (hors cartons marqués "mousses exotiques"). Deuxième partie.

Ce moussier est donc celui d'un collectionneur avant que d'être celui d'un collecteur. Cela renvoie à la pratique de la bryologie qui était celle de Debat, celle d'un bryologue de cabinet au sens de Boulay (Lamy, 1981 ; Philippe, 2021).

Types du moussier Debat

D'un point de vue nomenclatural, le matériel type a une signification importante. Il confère une valeur toute particulière à un herbier. Le moussier Debat a donc été analysé dans cette perspective. Toutefois, les investigations n'ont pas concerné les cartons "exotiques".

La *Flore des Muscinées* de 1874 pose problème d'un point de vue nomenclatural. Quoique nulle part il n'indique proposer de taxon nouveau, Debat y liste un grand nombre de taxa infraspécifiques, tant parmi les sphaignes que les hépatiques et les mousses. Comme dans ses autres catalogues, Debat n'associe pas aux noms des taxa le nom de celui qui les a publiés et on ne peut donc être sûr qu'ils soient tous de sa création. Du fait qu'il n'utilise qu'un seul rang infraspécifique, on peut considérer que les noms infraspécifiques listés le sont au rang variétal (ICN, art. 37.4 ; Turland *et al.*, 2018),

même si Debat ne spécifie pas à quel rang il les conçoit. La plupart de ces noms sont dépourvus de diagnose et de description. Debat se justifie en écrivant, en tête de la partie consacrée aux hépatiques : "*En indiquant le nom de ces principales variétés, nous n'avons pas cru pour la plupart devoir en donner la diagnose. Les expressions par lesquelles on les désigne sont en général suffisamment caractéristiques*". Mais l'étymologie n'est pas diagnostique (ICN, Principe 1) et la seule étymologie d'une épithète variétale ne permet pas de valider la publication d'un nom (ICN, art. 38.1) dépourvu de diagnoses et de description. Si, parmi ces épithètes, il s'en trouvait qui soient des créations de Debat, alors elles ne seraient pas publiées valablement.

Les quelques noms de variétés, auxquels Debat (1874b) a associé une description, sont en fait ceux de taxa décrits dans Boulay (1872). Ce dernier a utilisé plusieurs rangs infraspécifiques et semble intercaler la forme entre l'espèce et la variété. Il est donc difficile, et hors de sujet ici, d'établir les priorités nomenclaturales. Un aperçu de la situation est donné dans le **tableau 6** pour les hépatiques.

Nom utilisé par Debat (1874)	Page	Nom utilisé par Boulay (1872)	Page
<i>Jungermannia acuta</i> var. <i>hornschuchiana</i>	249	<i>Jungermannia acuta</i> Lindb. fa. <i>hornschuchiana</i> Nees	794
<i>Jungermannia acuta</i> var. <i>muelleri</i> ('mülleri')	249	<i>Jungermannia acuta</i> Lindb. fa. <i>muelleri</i> Nees	794
<i>Jungermannia barbata</i> var. <i>attenuata</i>	219	<i>Jungermannia barbata</i> Schreb. fa. <i>attenuata</i> Nees	806
<i>Jungermannia barbata</i> var. <i>lycopodioides</i>	219	<i>Jungermannia barbata</i> Schreb. fa. <i>lycopodioides</i> Nees	804
<i>Jungermannia barbata</i> var. <i>quinquedentata</i>	219	<i>Jungermannia barbata</i> Schreb. fa. <i>quinquedentata</i> Nees	805
<i>Jungermannia barbata</i> var. <i>schreberi</i>	219	<i>Jungermannia barbata</i> Schreb. fa. <i>schreberi</i> Nees	804
<i>Jungermannia connivens</i> var. <i>curvifolia</i>	221	<i>Jungermannia curvifolia</i> Dicks. (= <i>Nowelia curvifolia</i> (Dicks.) Mitt.	811

Tableau 6. Noms de variétés pourvus d'une description dans Debat (1874b) et leur correspondance avec les noms utilisés par Boulay (1872), pour les hépatiques. L'abréviation « fa » vaut pour « forma ». Première partie.

Nom utilisé par Debat (1874)	Page	Nom utilisé par Boulay (1872)	Page
<i>Jungermannia orcadensis</i> var. <i>attenuata</i>	218	<i>Jungermannia orcadensis</i> Hook. var. <i>attenuata</i> Nees	796
<i>Ptilidium ciliare</i> var. <i>walrothianum</i> ('walrothianum')	227	<i>Ptilidium ciliare</i> Nees var. <i>walrothianum</i> Nees	829
<i>Sarcoscyphus densifolius</i> var. <i>dichotomus</i> ('demifolius')	210	<i>Sarcoscyphus densifolius</i> Nees var. <i>dichotomus</i> Nees	765
<i>Sarcoscyphus densifolius</i> var. <i>fascicularis</i> ('demifolius')	210	<i>Sarcoscyphus densifolius</i> var. <i>fascicularis</i> Nees	765

Tableau 6. Noms de variétés pourvus d'une description dans Debat (1874b) et leur correspondance avec les noms utilisés par Boulay (1872), pour les hépatiques. L'abréviation « fa » vaut pour « forma ». Deuxième partie.

La base de données *Tropicos* (<https://www.tropicos.org/home>) liste 83 noms publiés par Debat, pour la plupart dans sa *Flore des Muscinées* de 1874. Cela inclut un nom de famille (les Duriaeeae), quatre noms d'espèces, 12 noms de sections ou de sous-sections et 66 noms de variétés. Une réévaluation est nécessaire, la plupart de ces noms n'étant pas valablement publiés (dépourvus de diagnose), et seulement repris de travaux antérieurs par d'autres.

Notons enfin que Debat (1881a : 93, 94) a publié deux diagnoses, sans les associer à des noms. Selon Faure *et al.* (2006), il aurait été assez réticent à la description de nouveaux taxa.

Les taxons décrits par Debat

***Barbula muralis* fa. *angustifolia* Debat, *Ann. Soc. Bot. Lyon*, 5 : 9. 1878. Sans illustration.**

Dans le protologue, Debat écrit : "Je dois à M. Châtelain ³ (...) une forme de *Barbula muralis*, que je nomme *angustifolia*, à cause de l'étroitesse de ses feuilles." Il ne donne aucune indication de provenance. Le rang taxinomique n'est pas clairement indiqué dans le protologue, le mot « forme » n'étant pas présenté comme un rang taxinomique. Toutefois la forme est un rang reconnu par le Code (CBN, art. 4.1). Puisqu'il est antérieur à 1953, ce nom est valablement publié malgré l'ambiguïté sur le rang taxinomique (CBN, art. 37.1). Ce nom n'est pas repris par Meyran (1916) et il ne semble pas avoir été réutilisé depuis.

Rien de correspondant n'a été trouvé dans le moussier Debat. Le nom légitime actuel de l'espèce est *Tortula muralis* Hedw.

***Barbula paludosa* F. Weber & D. Mohr fa. *integrifolia* Debat, *Ann. Soc. Bot. Lyon*, 7 : 292. 1880. Sans illustration.**

Un échantillon du MNHN, PC0134806, a été collecté par Châtelain à Faverges, puis envoyé à Debat, qui en a fait suivre une partie à

Charles Magnier, lequel a légué son herbier au Frère Hérivaud ⁴. Ce matériel se trouve aujourd'hui dans la collection Roland Bonaparte à PC, avec l'étiquette « *Barbula paludosa* Schwaegr. var. *integrifolia* A. Debat *in litt.* Faverges (Haute-Savoie), rochers à la fontaine, juillet 1877, legit Châtelain, Ch. Magnier [sic] ». En fait, ce nom de forme a été valablement publié par Debat (1880f). Meyran (1916) cite ce taxon au rang variétal.

Dans le moussier Debat l'échantillon 724 correspond. Comme le suggère son nom, la marge foliaire est lisse. Son étiquette précise "fontaine et rochers de l'Eau morte". Aujourd'hui cette rivière est appelée la Glière. L'échantillon du MNHN et celui du moussier Debat peuvent donc être considérés comme des duplicatas de l'holotype de ce nom. Cette forme n'a probablement pas beaucoup de signification taxinomique. L'espèce est appelée aujourd'hui *Barbula crocea* (Brid.) F. Weber & D. Mohr.

***Dicranella varia* (Hedw.) Schimp. var. *elongata* Debat ex Guinet, *Bull. trav. Soc. bot. Genève*, 4 : 251. 1888.**

C'est dans une lettre (Guinet, 1888) que Debat aurait proposé ce nom sur la base d'un échantillon collecté par Guinet au Mont-Salève (Haute-Savoie). Cette variété se distinguerait par des tiges dépassant 2 cm. Il y a un échantillon correspondant dans le moussier Debat, le 220μ, sans date de collecte. Il s'agit donc vraisemblablement d'un double du type.

***Fissidens adianthoides* Hedwig var. *irroratus* Debat, *Ann. soc. bot. Lyon*, 10 : 56. 1892. Sans illustration.**

À l'automne de 1892, Debat a reçu une collecte d'un *Fissidens* fertile, faite entre Morlaix et Roscoff par Micciol (Debat, 1892). Notant une marge foliaire dépourvue de bande pâle caractéristique de ce taxon et de l'espèce voisine *Fissidens dubius* P.Beauv., ou du moins

3. Châtelain, Maurice (1851-1914), notaire. Membre de la Société botanique de Lyon, il s'est fixé à Faverges vers 1875 et a envoyé à Debat de nombreuses mousses des Savoies ; il lui a également communiqué quelques mousses de l'Ain. Son herbier a été légué au Musée d'Annecy.

4. Frère Hérivaud était un religieux qui a collecté des spécimens en Auvergne (Perru, 2014). Quoique son herbier soit aujourd'hui au British Museum, une partie de ses collectes sont à Strasbourg (STR), au MNHN (PC) ou encore dans le moussier Debat à la Société linnéenne de Lyon.

une bande marginale peu marquée, Debat a proposé cette variété *irroratus*, qu'il ne faut pas confondre avec *Fissidens irroratus* Cardot.

Une collecte correspond dans le moussier Debat, le n°513σ. L'étiquette précise que la collecte vient de "Lanvuguy, route de Morlaix à Roscoff". Il pourrait s'agir du lieu-dit aujourd'hui Lanvéguen (29 Plouénan). Cette collecte est donc probablement l'holotype de cette variété, sans grande valeur taxinomique.

***Leptobryum dioicum* Debat**, *Ann. Soc. Bot Lyon*, 3: 114-115. 1876. Sans illustration.

Dans un texte, lu à la séance du 19 août 1875 puis publié en 1876, Debat donne ce nom pour une récolte faite par Saint-Lager, le 14 août 1875, dans le Valais (CH), sur le talus de la route de Täsch à Zermatt. Debat a envoyé par la suite les échantillons à Schimper, qui a reconnu qu'il s'agissait d'une bonne espèce (Debat, 1876). L'espèce se caractériserait par sa dioécie. Rien dans le moussier n'est étiqueté comme correspondant. À Genève, où est conservé l'herbier Saint-Lager, il n'y a aucune récolte correspondante non plus (Michelle Price, com. pers.). En revanche, une note manuscrite de Debat dans son moussier date l'avis de Schimper du 12 septembre 1875. Il y a au MNHN, cataloguée PC35239, une récolte sous ce nom de *Leptobryum dioicum*, étiquetée "Suisse, Valais, 1300 m, H. Philibert, juillet 1884", et donc ultérieure et d'une localité différente. D'autres récoltes sont étiquetées sous ce nom dans le moussier Debat (**Tableau 7**). Le matériel holotypique semble aujourd'hui perdu, mais la récolte 1324γ pourrait constituer un lectotype.

En 1886, Debat rapporte (1886 : 187) avoir ob-

servé sur du matériel de Villard-de-Lans récolté par Ravaud, des touffes mélangeant des pieds synoïques et des pieds exclusivement mâles. Ce matériel de Ravaud est dans le moussier Debat, étiqueté "*Leptobryum dioicum* species nova ?", sous le n° 1324δ.

Trois ans auparavant, Debat (1883b) s'était déjà interrogé sur le rang spécifique de ce taxon. De fait, celui-ci a été mis en synonymie explicite avec *Leptobryum pyriforme* (Hedwig) Wilson dès 1895 par Limpricht (1895 : 214). Cette synonymie n'a pas été contestée depuis. Meyran (1916) le cite comme "*Leptobryum pyriforme* var. *diaecium* Debat" (*sic*). Au rang variétal, la publication de Debat n'a aucune antériorité et la citation correcte est donc *Leptobryum pyriforme* var. *diaecium* Meyran.

***Plagiothecium sylvaticum* (Brid.) Schimp. var. *rivulare* Debat ex Cardot**, *Bull. Soc. roy. bot. Belgique*, 24 (2) : 86. 1885.

Cette variété, pourvue de nombreux flagelles et probablement une écomorphose, a été décrite par Cardot (1885) sur la base d'une lettre de Debat. Il y a une récolte correspondante dans le moussier Debat, le 2519η, collecté le 7 mars 1884 dans la Vallée de l'Homme en Belgique. Il s'agit donc d'un duplicata du type.

***Pottia latifolia* (Schwägr.) Müll.Hal. var. *boudeillei* Debat**, *Ann. soc. bot. Lyon*, 5 : 106. 1878. Sans illustration.

Debat a proposé ce nom en se basant sur du matériel de Saint-Ours (Alpes de Haute-Provence) envoyé par Boudeille, en notant des différences par rapport au type quant à l'excurrence de la nervure dans l'acumen. Schimper a vu ce matériel lors d'un passage à Lyon et a confirmé la validité du taxon (Debat, 1878b).

Code	Étiquette
1324α	plantes mâles mélangées aux femelles
1324β	serres chaudes du jardin des Plantes à Caen (Husnot) Musc Gall n°767, que des femelles
1324γ	Val d'Anniviers (Valais) 1884 leg H. Philibert
1324δ	n°4722 Abbé Ravaud, Villard-de-Lans et Corençon (38) juillet 1884
1324ε	rochers du creux de Novel, 1884 (74)

Tableau 7. Échantillons du moussier rapportés par Debat sur leur étiquette à *Leptobryum dioicum* species nova (carton 13). Voir aussi la figure 2.

Dans le moussier Debat, le spécimen 613α correspond ; il inclut deux touffes (Fig. 3). L'étiquette précise qu'il a été collecté aux Rochers de Saint-Ours à 3010 m, ce qui suggère qu'il a été récolté entre la Tête de la Courbe et la Tête des Bréquets (04, Val d'Oronaye).

Le nom *Pottia latifolia* est aujourd'hui reconnu comme synonyme taxinomique de *Stegonia latifolia* Venturi ex Brotherus. Cette variété *boudeillei* est ignorée de la plupart des index actuels et elle n'est citée que par Meyran (1916).

***Trichostomum mediterraneum* var. *Algeriae* Müll.Hal. ex Geheeb**, *Revue bryologique*, 6 (3) : 33. 1879. Sans illustration.

Debat, dans une communication orale du 18 mars 1879, dont le texte fut publié en 1880, parle d'une nouvelle variété du "*Trichostomum (Hydrogonium) mediterraneum*" en disant : "La mienne serait une variété de cette dernière et dénommée *B. algeriae*." En écrivant cela, Debat semble se référer à une *Barbula algeriae*, mais en fait il reprend, en la déformant, la mention originelle de Geheeb (1879: 33) qui est "var. *B. algeriae*" (pour variété B, *algeriae*). Même s'il ne la cite pas, Debat montre donc qu'il connaissait la publication de Geheeb (1879). Celle-ci était en fait basée sur une lettre de Müller⁵ à Geheeb, lequel Müller avait reçu le matériel de Debat. Lui-même écrit l'avoir reçu d'un neveu⁶, alors domicilié à Constantine (Algérie), où il l'avait récolté à la cascade de Rimel à une date inconnue, antérieure à janvier 1879 (Geheeb, *op. cit.*). Debat a également reçu du matériel algérien de Trabut avant août 1880

(Debat, 1881b), mais en provenance des gorges de la Chiffa.

Dans le moussier Debat, l'échantillon 622-162 β, avec deux touffes, est bien identifié comme provenant de la cascade de Rimel et il serait donc une partie de l'holotype (Fig. 4).

Debat a envoyé aussi des parties de ce matériel à Thériot (aujourd'hui PC0693828, provient de Rimel), ainsi qu'à Husnot qui l'a redistribué dans *Musci Galliae* sous le n°604 (cf. e.g. PC0719412, PC0693829 et PC0693830, provenance non précisée ; <https://bryophyteportal.org/.../index.php?omenid=72716>, consulté le 14/06/2021). Le taxon s'appelle aujourd'hui *Hydrogonium ehrenbergii* (Lorentz) A.Jaeger (Kindberg, 1897).

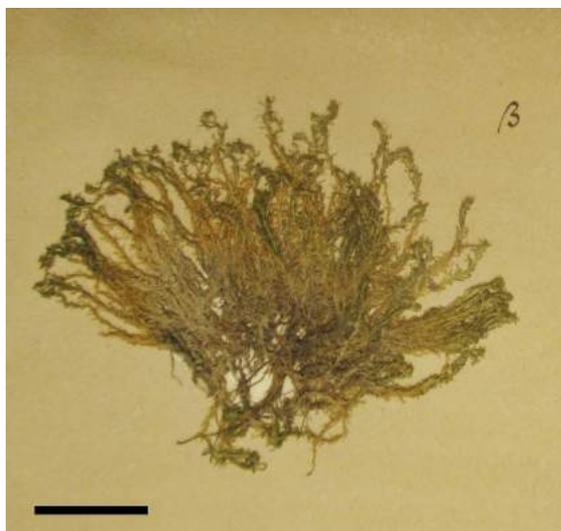


Fig. 4. Partie du matériel type de *Trichostomum mediterraneum* var. *algeriae* Müll.Hal. ex Geheeb, part 622-162 β dans le moussier Debat à la Société linnéenne de Lyon. Echelle 1 cm.

5. Müller était connu comme proche de l'école analytique. "Il jordanise de trop" disait de lui Bescherelle (Lamy, 1981).

6. Debat étant fils unique, on peut penser qu'il s'agit d'un neveu de sa femme. Auguste Simon (1852-1879), neveu de Julie Lalouette ép. Debat, était soldat au 4^e régiment de zouaves en Algérie. Il est mort le 20 novembre 1879 à l'hôpital d'Alger.



Fig. 3. partie du matériel type de *Pottia latifolia* (Schwägr.) Müll.Hal. var. *boudeillei* Debat est constitué par les deux touffes à droite et à gauche, part 613α dans le moussier Debat à la Société linnéenne de Lyon. Echelle : 1 cm.

Les taxons dédiés à Debat

Seulement deux taxa ont été dédiés à Debat. Curieusement l'un d'entre eux a été publié par Debat lui-même.

***Didymodon debatii* Husnot ex Debat**, *Ann. Soc. bot. Lyon*, 20 : 18. ('*debatii*'). Juin 1895. (non *Rev. Bryo*, 22 : 79-80, pl. II figs. 1-7. octobre 1895) = *Leptodontium debatii* (Debat) I. Hagen, *Kongel. Norske Vidensk. Selsk. Skr.*, 1928 (3) : 27.

S'il l'a beaucoup lue et commentée, Debat n'a que rarement publié dans la *Revue bryologique*, le journal édité par Tranquille Husnot, avec qui il était cependant en correspondance. Dans une de ces publications, il a décrit une nouvelle espèce "que M. Husnot a eu l'obligeance de me dédier". Cette dédicace a été faite dans une lettre de Husnot datée du 25 avril 1894, annexée à l'herbier et reproduite ici (annexe). Cependant Debat avait déjà donné ce nom avec une diagnose dans les *Annales de la Société botanique de Lyon*. Celles-ci paraissaient sous la forme de fascicules trimestriels. La communication orale de Debat relatée dans les *Annales* est datée du 5 mars 1895 et la publication du fascicule correspondant a donc eu lieu en juin ou juillet 1895 au plus tard. La publication dans la *Revue bryologique* était, elle, bimestrielle, et le cinquième fascicule a donc été publié en octobre 1895.

Le matériel est dit provenir de la "Combe du Queyras, en montant au col de la Croix, (...) à environ 2000 m d'altitude". Il s'agit probablement du col Lacroix (il porte déjà ce nom sur la carte d'Etat-major, antérieure à 1866), au-dessus de Ristolas (05).

Dans la pochette 614 du moussier, on trouve le matériel type de ce taxon (Fig. 5). L'étiquette précise qu'il a été ramassé par "M. Lardière"⁷ mais ne donne pas la localisation.

Frahm & Schumacker (1987) écrivent à propos de ce taxon : "A type was not available, either in Husnot's herbarium in PC or in Debat's herbarium in LY; however, according to the protologue there is no doubt that this species is synonymous with *Bryoerythrophyllum recurvistrum* (Hedw.) Chen". A l'inverse de ce qu'affirment les auteurs, il y a donc bien un matériel type disponible. Son étude est en cours.

***Webera debatii* Cardot & Thériot**, *Bot. Gaz.*, 37 : 370, pl. 20, fig. 2a-d. 1904. ('*Debatii*'). = *Pohlia debatii* (Cardot & Thériot) Brotherus.



Fig. 5. Partie du matériel type de *Didymodon debatii* Husnot ex Debat, échantillon 614 dans le moussier Debat, à la Société linnéenne de Lyon. Echelle 1 cm.

Beaucoup d'information manque quant à la seconde espèce dédiée à Debat. Le protologue indique que le matériel type vient de l'herbier de Debat et donne comme provenance "North-America : Alexander County", mais sans nom de collecteur. A Paris, dans l'herbier Thériot, l'échantillon PC01131287 est marqué comme type (sans précision). Son étiquette précise "coll. Stuly" (ou Stuby ?). Malgré l'aide de plusieurs collègues états-uniens, il n'a pas été possible de retrouver trace d'un collecteur portant ce nom. Toutefois un spécimen de l'herbier Farlow à Harvard (FH01133510) est étiqueté comme ayant été collecté par Stuly dans le Comté d'Alexander. Il existe deux comtés d'Alexander aux Etats-Unis d'Amérique, l'un dans l'Illinois et l'autre en Caroline du Nord, où existe un relief du nom de Stuly Mountains. Des parts, comme par exemple B181798 à Stockholm, sont étiquetées comme issues de l'herbier Debat via l'herbier Thériot et provenant du Comté d'Alexander en Caroline du Nord, mais ces précisions peuvent être en partie apocryphes. Debat a reçu plusieurs échantillons états-uniens, dont tous ceux de Caroline du Nord, d'un collecteur peu connu, nommé C. H. Fitzgerald⁸, ami de Renauld (Delamare et Renauld, 1888).

7. Lardière, Jean Emile (1842-1905), né à Vienne (38) de père inconnu. Il reçut suffisamment d'éducation pour devenir inspecteur à l'octroi de Lyon. Il faisait partie de la Société botanique de Lyon et d'une société d'échange, la "Société du Sud-Est". Il a herborisé notamment dans les Alpes. Il est mort à Thoissey (01).

8. Charles H. Fitzgerald, né à Baltimore en 1850. Son voyage de noce en Europe en 1872 se transforme en long séjour, en France et en Italie. Il rentre aux Etats-Unis quelques années entre 1880 et 1893. Il serait revenu en Italie où il serait mort après 1908. Il est le père de la célèbre infirmière Alice Fitzgerald (1875-1962).

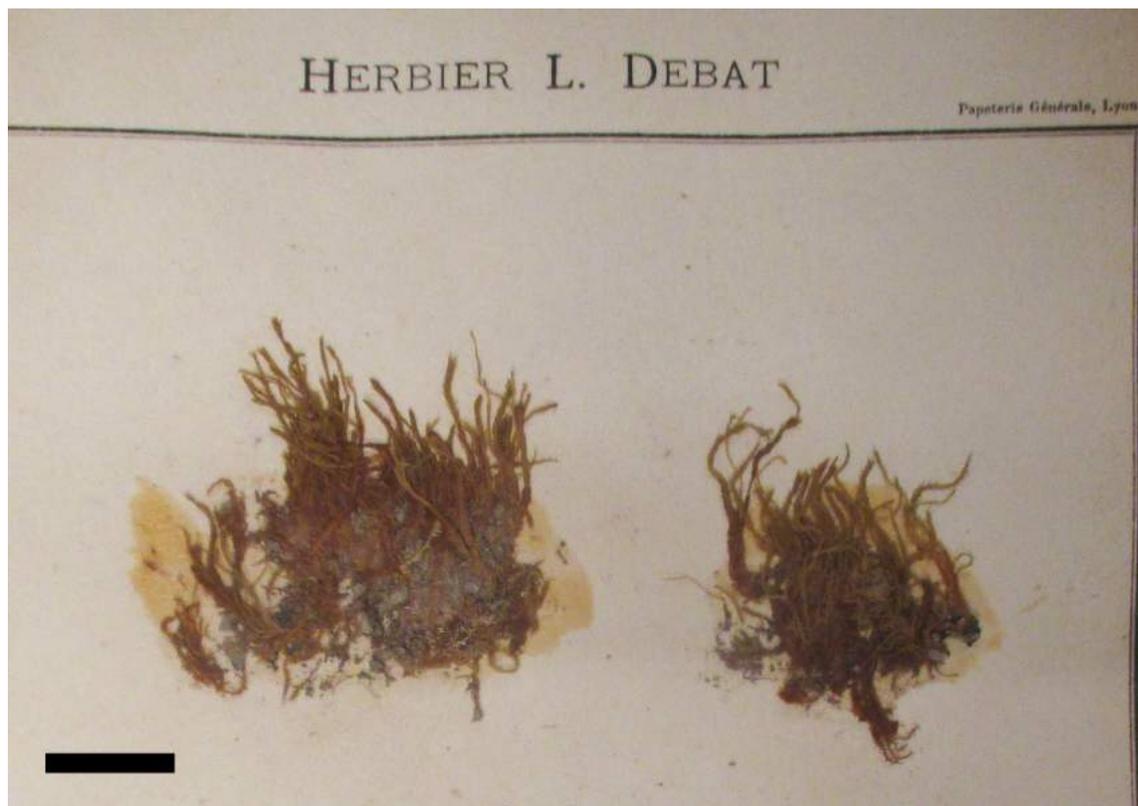


Fig. 6. Partie du matériel type de *Webera debatii* Cardot & Thériot, échantillon sans n° dans le carton n°40 du moussier Debat à la Société linnéenne de Lyon. Echelle 1 cm.

Un double de l'holotype est conservé dans le moussier Debat, parmi les mousses exotiques, carton n°40. Il ne porte aucune indication de provenance, de date de collecte ou de collecteur (Fig. 6). Par contre y est joint un coupon de papier, de la main d'Irénée Thériot, où celui-ci exprime ses doutes (Annexe II). Il en a fait d'abord un *Philonotis*, puis il assigne l'échantillon à une espèce nouvelle. Ce matériel est en cours de révision.

Le protologue souligne la ressemblance avec *Pohlia annotina* (Hedwig) Lindberg, qui est la seule espèce de *Pohlia* propagulifère présente en Caroline du nord, et également dans l'Illinois (Flora of North America, 28 : 193, consultée le 27/08/2021 ; http://www.efloras.org/florataxon.aspx?flora_id=1&taxon_id=126280).

Les taxons basés sur des duplicatas de matériel du moussier Debat

Il y a, dans ce moussier, des collectes exotiques, qu'il eût été intéressant d'étudier du point de vue des types nomenclaturaux. Cependant, ces collectes ont souvent un parcours compliqué et, aucun des types nomenclaturaux n'étant signalé comme tel, leur statut au regard de la nomenclature est difficile à identifier.

Ainsi, par exemple, Karl Müller (Müll. Hal.) avec qui Debat était en relation, lui a-t-il envoyé une partie d'une collecte faite en 1875 par

Hildebrandt à Anjouan (Comores) et syntype nomenclatural d'*Aerobryum lanosulum* Müll.Hal. Cette collecte est conservée avec les exotiques, dans le carton n°42. Ce matériel syntypique de Müller est important car la collection de cet auteur, autrefois conservée à Berlin, a été détruite lors d'un bombardement en 1943. Cardot (in Renauld et Cardot, 1915) a mis *Aerobryum lanosulum* en synonymie taxinomique avec *Aerobryidium subpiligerum* (Hampe) Cardot, potentiellement sur la base du matériel envoyé par Müll.Hal à Debat et entré en collection au MNHN, enregistré comme PC0657917. Au moins deux autres isotypes de Müll.Hal. sont ainsi référencés au MNHN pour avoir transité par l'herbier Debat, celui de *Porotrichum comorense* Hampe ex Müll.Hal. et celui de *Neckera comorae* Müll.Hal.

De même *Hypnum malacocladum* Cardot & Thériot, est un nom que plusieurs index donnent comme irrésolu. Ce serait un synonyme taxinomique de *Hygrohypnum closteri* (Aust.) Grout. (Jamieson, 1976). Le matériel type (PC0693602) vient d'Amérique du Nord, sans précisions ni de lieu ni de collecteur. Cardot et Thériot (1904) l'ont obtenu dans l'herbier de Louis Debat. Il y a effectivement un échantillon avec ce nom dans le carton n°46. Il est indiqué comme provenant des Etats-Unis. Il s'agit probablement donc d'un duplicata du type de ce nom.

Une donnée de *Drepanocladus sordidus* (Müll. Hal.) Hedenäs pour la France métropolitaine dans le moussier Debat ?

Une publication récente (Krajewki et al., 2020) mentionne incidemment la présence, en France, d'une espèce septentrionale encore non recensée pour notre pays - *Drepanocladus sordidus* (Müll. Hal.) Hedenäs. Selon Ryszard Ochyra, les auteurs se sont référés à une communication orale de Lars Hedenäs de Stockholm. Celui-ci s'est basé sur sa révision d'un isolectotype de *Hypnum lycopodioides* subsp. *wilsonii* var. *flageyi* Renauld, conservé à Stockholm sous le code B86428: <http://herbarium.nrm.se/specimens/B86428>. Cet échantillon a été collecté par Flagey, à une date non connue, dans une tourbière près de Pontarlier (Doubs). Le protologue de cette var. *flageyi* (Renauld in Husnot, 1894 : 395, pl. 113, figs. 3 & 4) précise « Tourbière de Pontarlier, avec *H. trifarium* et dans le voisinage de *Paludella squarrosa* », mais ne donne pas de date de collecte.

Flagey a envoyé beaucoup de matériel à Debat (Debat, 1886), notamment dans l'ancien groupe des *Drepanocladus* s.l., sur lequel Debat a lui aussi travaillé (Debat, 1885b). Dans le moussier Debat, il se trouve parmi un ensemble de parts numérotées collectivement 3117, communiquées par Renauld. Elles sont associées à un tiré-à-part de sa publication de 1894 et y correspondent parfaitement. Parmi celles-ci, un échantillon, sans numéro, étiqueté « *Hypnum wilsoni* Sch. var. *Flageyi* Renauld », est donc très probablement un double de l'holotype. Ses caractères sont effectivement ceux de *Drepanocladus sordidus*, mais la taille réduite impose la prudence, surtout concernant ce genre variable (Vincent Hugonnot, com. pers.).

Les tourbières de Pontarlier ont été un haut-lieu de la botanique en France (André & André, 2004) ; elles abritaient un grand nombre d'espèces exceptionnelles en France métropolitaine, ainsi que *Minuartia stricta* (Swartz) Wahlenberg, disparue depuis. La déprise et l'anthropisation ont probablement également fait disparaître le *Drepanocladus sordidus* de cette localité franc-comtoise.

Cette découverte dans un moussier ancien d'une espèce ayant existé en France, mais probablement aujourd'hui disparue, démontre bien, avec les autres points décrits, notamment nomenclaturaux, l'intérêt de ces collections

anciennes, même si elles sont parfois encore plus négligées que les herbiers de trachéophytes.

Conclusion

Le moussier Debat contient un abondant matériel pour les bryophytes de France métropolitaine, parfois pour des espèces ayant disparu des localités indiquées, et peut-être même, dans un cas, pour une espèce qui n'est pas encore été formellement reconnue comme ayant fait partie de la bryoflore française. Le moussier s'avère aussi contenir de nombreux types nomenclaturaux, tant pour des taxa représentés en France métropolitaine que pour d'autres qui lui sont étrangers. Des types de deux taxa dédiés à Debat ont été retrouvés, dont l'un nord-américain. Des types de noms publiés par C. Müller de Halle, dont la collection a été détruite, sont également présents, pour des espèces de divers continents. C'est donc un moussier d'importance internationale, dont la conservation représente un enjeu important.

Remerciements

Ils sont dus, et avec plaisir, à Ryszard Ochyra et Frédéric Danet pour leur aide à plusieurs occasions. Danièle Gonnet a été la première à attirer mon attention sur ce moussier. Merci au Pr. Michelle Price pour ses recherches dans l'herbier Saint-Lager au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève. Merci à Vincent Hugonnot d'avoir bien voulu faire part de son expertise au sujet de l'échantillon d'*Hypnum wilsonii* var. *flageyi*. Merci au Pr. Michele Aleffi pour ses renseignements sur C. Fitzgerald. Les relectures et conseils avisés de Mélanie Thiébaud et Cédric Audibert ont été très utiles.

Références bibliographiques

- ANDRÉ G. & ANDRÉ M., 2004. La Grande tourbière de Pontarlier (Doubs). Approche historique et botanique. Partie 1. *Nouvelles archives de la flore jurassienne*, 2 : 64-101.
- BOULAY N., 1872. *Flore cryptogamique de l'Est. Muscinées (Mousses, sphaignes, hépatiques)*. F. Savy, Paris, 880 p.
- BRIQUET J., 1929. Auguste Guinet (1846-1928) Notice biographique. *Candollea*, 3 : 481-489.
- CARDOT J., 1885. Notes sur quelques mousses de Belgique. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, 24 (2) : 83-87.

- CARDOT J. & THÉRIOT I., 1904. New or unrecorded mosses of North America. II. *Botanical Gazette*, 37: 363-382, pl. XVI-XXV.
- CHARPIN A. & MALÉCOT V., 2021. Dictionnaire des membres de la Société botanique de France (1854-1953). *Le journal de botanique*, hors-série, 640 p.
- DEBAT L., 1874a. *Barbula membranifolia*. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 2 : 92.
- DEBAT L., 1874b. *Flore des muscinées, sphaignes, mousses et hépatiques, contenant la description abrégée des espèces croissant spontanément en France et des clés analytiques pour la détermination des espèces spéciales au bassin du Rhône (partie française)*. Jossierand, Lyon, 276 p. [Debat a présenté un exemplaire à la séance de novembre 1873]
- DEBAT L., 1876. Note sur une nouvelle espèce de mousse le *Leptobryum dioicum*. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 3 : 114-115.
- DEBAT L., 1878a. Notes sur quelques mousses. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 5 : 8-9.
- DEBAT L., 1878b. Note sur une forme nouvelle du *Pottia latifolia*, le *Pottia Boudeillei*. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 5 : 105-106.
- DEBAT L., 1880. Indication de quelques Mousses rares ou nouvelles pour la Flore de France. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 7 : 291-297.
- DEBAT L., 1881a. Observations sur quelques mousses des environs de Chamonix. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 8 : 89-94.
- DEBAT L., 1881b. Note sur quelques mousses d'Algérie et du Caucase. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 8 : 349-350.
- DEBAT L., 1883a. Observations sur quelques formes critiques de Mousses. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 10 : 169-182.
- DEBAT L., 1883b. Note sur la distinction spécifique du *Bryum bimum* et du *B. pseudotriquetrum*. *Bulletin mensuel de la Société botanique de Lyon*, 1 (11) : 140-149.
- DEBAT L., 1885. Nouvelle classification des espèces du genre *Hypnum*. *Bulletin mensuel de la Société botanique de Lyon*, 3 (2) : 52-60.
- DEBAT L., 1886. Catalogue des Mousses croissant dans le bassin du Rhône. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 13 : 147-235 [Separatum : Association typographique, Lyon, 91 p.]
- DEBAT L., 1892. *Fissidens adiantoides* var. *irroratus*. *Bulletin mensuel de la Société botanique de Lyon*, 10 (4) : 55-57.
- DEBAT L., 1895. *Didymodon debati*. *Revue bryologique*, 22 : 79-80.
- DELAMARE E. & RENAULD F., 1888. Florule de l'île de Miquelon (Amérique du Nord). *Annales de la Société de botanique de Lyon*, 15 : 65-143.
- FAURE A., BANGE C., BARALE G., DANET F., DUTARTRE G., FAYARD A., GUINARD G., PAUTZ F., PONCET V. & RONO P., 2006. *Herbiers de la région Rhône-Alpes - 2e partie : Catalogue*. Jardin botanique de la ville de Lyon, inédit, 348 p.
- FRAHM J.-P. & SCHUMACKER R., 1987. Type revision of European Mosses. 1 *Leptodontium*. *Lindbergia*, 12 (2/3) : 76-82.
- GEHEEB A., 1879. Une nouvelle espèce de mousse d'Europe et sa relation avec une espèce d'Afrique. *Revue bryologique*, 6 (3) : 33-37.
- GUINET A., 1888. Catalogue des mousses des environs de Genève. *Bulletin de la Société botanique de Genève*, 4 : 245-311.
- JAMIESON D.W., 1976. *A monograph of the genus Hygrohypnum Lindb. (Musci)*. Unpublished PhD thesis, University of British Columbia, 439 p. <https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/ubctheses/831/items/1.0093875>
- KINDBERG N.C., 1897. *European and Northamerican Bryineae (Mosses). Part 1*. Sehlstroems bookselling, Linköping, 410 p.
- KRAJEWSKI L., ADAMEC L., SAŁUGA M., BEDNAREK-OCHYRA H. & PLAŠEK V., 2020. Welcome to the Czech Republic again! Rare northern mosses *Calliergon megalophyllum* and *Drepanocladus sordidus* (Amblystegiaceae) in South Bohemia in light of their European distribution and habitat preferences. *PhytoKeys*, 154: 111–136.
- LAMY D., 1981. Ferdinand François Gabriel Renauld (1837-1910), sa vie-ses correspondants. *Occasional Papers of the Farlow Herbarium of Cryptogamic Botany*, n°16 : 117–127.
- LIMPRICHT K.G., 1895. *Die Laubmoose Deutschlands, Österreichs und der Schweiz*. E. Kummer, Leipzig, 853 p.
- MEYRAN O., 1916. Catalogue des mousses du bassin du Rhône. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 39 (1914) : 1-164.
- PERRU O., 2016. Jean-Baptiste Caumeil, dit Frère Hérivaud-Joseph (1841-1917) et la botanique en Auvergne : 216-267. In : *Sciences, Raison et Religion en France XIX^e siècle*, vol. 2. Vrin, Paris.

- PHILIPPE M., 2021. Louis Debat (1822-1906), secrétaire de la Société linnéenne de Lyon et président de la Société botanique de Lyon. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 90 (7-8) : 179-197.
- RENAULD F., 1894. *Hypnum* Section *Harpidium* : 367-395 et pl. CV à CXIII. In : Husnot, P.T. (coord.), *Muscologia Gallica*, 12^e livraison. Ed. privée, Cahan.
- RENAULD F. & CARDOT J., 1915. Histoire naturelle des plantes. Mousses. In : A. & G. Grandidier (éditeurs), *Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, vol. 39. Hachette, Paris, 568 p.
- RONOT P., COUDERT R. & BANGE C., 2009. Les herbiers de la société linnéenne de Lyon. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, Hors-série 1 : 123-131.
- SUANJAK M. 2002: Dupla Graecensia Bryophytorum (2002). Moose aus dem Nachlass von Julius Głowacki. *Fritschiana*, 35: 17–49.
- TURLAND N. J., WIERSEMA J. H., BARRIE F. R., GREUTER W., HAWKSWORTH D. L., HERENDEEN P. S., KNAPP S., KUSBER, W.-H., LI, D.-Z., MARHOLD, K., MAY, T. W., MCNEILL, J., MONRO, A. M., PRADO, J., PRICE, M. J. & SMITH G. F. (EDS.), 2018. *International Code of Nomenclature for algae, fungi, and plants (Shenzhen Code) adopted by the Nineteenth International Botanical Congress Shenzhen, China, July 2017*. Regnum Vegetabile 159. Koeltz Botanical Books, Glashütten. <https://doi.org/10.12705/Code.2018>.

Annexes

Annexe I : Transcription de la lettre de Tranquille Husnot à Louis Debat à propos de *Didymodon debatii* Husnot ex Debat. Collections de la Société Linnéenne de Lyon.

Cahan, par Athis (Orne), le 25 avril 1894

Cher monsieur

Je n'ai fait que très peu de botanique depuis 2 ou 3 mois. J'avais oublié votre mousse.

Je suis de votre avis, je la prends pour un *Didymodon*, mais je la trouve distincte des espèces que je considère comme voisines, les *D. rubellus* et *ruber*.

Elle en diffère par le port, la couleur, les feuilles non crispées ou à peine, souvent cassées, plus étroitement et plus longuement acuminées, distinctement dentées sur une plus grande longueur, les feuilles périchaétiales dentées (je n'ai vu que les fleurs femelles), etc. Je l'appelle *Didymodon debati*.

Voyez si vous êtes de mon avis ; Je ne suis pas un faiseur d'espèces, mais si c'est bien un *Didymodon* comme je le crois, il est distinct de ce que je possède.

Tout à vous

T. Husnot

Annexe II : Transcription des lignes rédigées par I. Thériot à propos de *Webera debatii* Cardot & Thériot, sur un coupon de papier associé à ce matériel. Collections de la Société Linnéenne de Lyon. Soulignements copiés de l'original.

Difficile de nommer cette plante stérile – son tissu il est vrai rappelle ~~à~~ celui d'un *Webera*, mais le port, les tiges fortement radicleuses indiquent bien un *Philonotis*. La désignation de *Philonotis glabriuscula* paraît lui convenir, serait-ce cela ? Thériot.

Ce n'est pas le *Philonotis glabriuscula*, les feuilles n'étant pas « short ovate lanceolate » et les cellules « oblong-hexagonal ». A mon avis c'est un *Webera*, très voisin du *W. annotina*, en différant par son port, ses tiges radicleuses et ses feuilles planes au bord. Je propose de le nommer *Webera Debatii* C et Th.

Catalogue de la collection de Lépidoptères Uraniidae (exc. Epipleminae et Auzeinae) et Sematuridae du musée des Confluences (Lyon)

Catalogue of the collection of Lepidoptera Uraniidae (exc. Epipleminae and Auzeinae) and Sematuridae of the Musée des Confluences (Lyon)

HAROLD LABRIQUE⁽¹⁾ & CÉDRIC AUDIBERT⁽²⁾

⁽¹⁾Musée des Confluences, Centre "Louis Lortet", 13A rue Bancel 69007 Lyon - harold.labrique@museedesconfluences.fr

⁽²⁾Musée des Confluences, Centre "Louis Lortet", 13A rue Bancel 69007 Lyon - cedric.audibert@museedesconfluences.fr

Citation : Labrique H. & Audibert C., 2021. Catalogue de la collection de Lépidoptères Uraniidae (exc. Epipleminae et Auzeinae) et Sematuridae du musée des Confluences (Lyon). *Colligo*, 4(1). <https://revue-colligo.fr/?id=72>.

MOTS-CLÉS

Uraniidae *Inventaire*
Sematuridae *musée des Confluences*
Lépidoptères *Lyon*

KEY-WORDS

Uraniidae *inventory*
Sematuridae *Musée des Confluences*
Lepidoptera *Lyon*

Résumé : Une liste des papillons de deux familles – Uraniidae et Sematuridae – présents dans les collections du musée des Confluences à Lyon est donnée, à l'exclusion de deux sous-familles (les Epipleminae et les Auzeinae). Ce catalogue a permis de recenser 31 espèces d'Uraniidae, soit 36 taxons en incluant les sous-espèces, et 4 espèces de Sematuridae, pour un total de 248 spécimens.

Summary: A list of moths of the families Uraniidae and Sematuridae housed in the collections of Musée des Confluences in Lyon is given, excluding two subfamilies (Epipleminae and Auzeinae). This catalogue contains 31 species of Uraniidae, i.e. 36 taxa including subspecies, and 4 species of Sematuridae, totalling 248 specimens.

Introduction

Dans la continuité du travail sur les Castniidae présents dans les collections du Musée des Confluences (Audibert & Labrique, 2021), nous présentons un catalogue des Uraniidae et des Sematuridae de cette institution.

Les Uraniidae et les Sematuridae font partie de la superfamille des Geometroidea, comme l'indiquent, par exemple, Minet & Scoble (1998). Quatre sous-familles composent les Uraniidae, pour un total d'environ 90 genres et 700 espèces : ce sont les Uraniinae, les Microniinae, les Epipleminae et les Auzeinae. Ces deux dernières ne sont pas traitées ici. Les Uraniinae sont, pour la plupart, de grands papillons aux couleurs attrayantes, fréquemment rencontrés dans les collections, surtout les *Chrysidia*, les *Urania*, les *Lyssa* et les *Alcides*. Les espèces les plus colorées (*Urania*, *Chrysidia*) sont diurnes alors que les espèces plus ternes (*Lyssa*, *Alcides*) ont des

mœurs plutôt nocturnes (Iorio & Zilli, 2016). *Chrysidia rhipheus* (fréquemment appelée *Urania riphæus*), est une espèce emblématique de Madagascar. Les plus petites espèces, notamment les *Cyphura*, et les différents membres des Microniinae sont bien moins fréquents. Les Sematuridae sont assez peu représentés en collection ; dans la nature, ils sont crépusculaires ou nocturnes ; la famille comprend 6 genres et 42 espèces.

L'ensemble des collections du musée a été passé en revue ; les plus riches sont celles de Jean Poulard, de Daniel Vaglianti et de Jules Denfer ; la collection de ce dernier auteur est particulièrement intéressante avec des espèces rares, mais les localités ne sont pas toujours précises et parfois même erronées (Fig. 1-2). Daniel Vaglianti a eu l'occasion, lors de plusieurs voyages, de collecter en Amérique du Sud (Bolivie, Équateur, Colombie) et en Asie du Sud-Est.



Fig. 1-2. Deux boîtes d'Uraniidae de la collection Denfer, n°461323 et 461324.

La collection de Jean Poulard est très riche en petites espèces ; il est le principal récolteur pour les genres *Cyphura*, *Urapteritra* et *Urapteroides*, l'ensemble des Microniinae et les Sematuridae. Il a notamment effectué un long voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1968 duquel il a rapporté un très grand nombre d'exemplaires de lépidoptères diurnes et nocturnes. D'autres voyages, effectués en Asie du Sud-Est (Malaisie, Sumatra), en Amérique du Sud et centrale, ainsi qu'en Afrique occidentale, ont permis la collecte d'un abondant matériel pour les deux familles étudiées.

Matériel & Méthodes

Nous avons utilisé l'ouvrage de Seitz (1908), ainsi que celui de Iorio & Zilli (2016), complétés avec différents articles, en particulier ceux de Sinnema & Sinnema-Bloemen (2016, 2018 et 2020) pour le genre *Cyphura*, d'Altena (1953) pour le genre *Lyssa* (= *Nyctalemon*), de Nazari *et al.* (2016) pour le genre *Urania* et de Cock (2017) pour le genre *Mania* (= *Sematura*). Nous avons également consulté le site <https://www.papua-insects.nl> pour la détermination des espèces de cette région, bien représentée dans les collections.

La méthodologie de l'inventaire des spécimens est la même que celle utilisée pour les Castniidae (Audibert & Labrique, 2021). Les noms donnés dans la rubrique « Dénom. » correspondent aux noms rencontrés dans les collections : il peut s'agir indifféremment d'un nom erroné, d'un synonyme, de l'émendation d'un nom valide, etc.

Abréviations des principales collections :

EB : Etienne Berjot ; GB : Georges Brunier ; AC : Auguste Chatenay ; GC : Guy Chavanon ; HC : Hubert Cleu ; JDe : Jules Denfer ; CD : Claude Dufay ; JDu : Jules Durillon ; GF : Géo Favarel ; PG : Philippe Grivot ; EL : Eugène Le Moutt ; JP : Jean Poulard ; PR : Philibert Riel ; DV : Daniel Vaglienti

Catalogue

Famille des Uraniidae

Sous-famille des Uraniinae

Alcides agathyrsus (Kirsch, 1877)

Dénom. : *Alcidis agathyrsus*

47035601 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Kokoda trail, 03.1973, H. Georges *leg.*, JP, 1 ex.
47035602 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Brown River, 26.12.1970, H. Georges *leg.*, JP, 1 ex.
47036712/16 – Indonésie, Ile de Yapen, Serui, 25.12.1980, D. Vaglienti *leg.*, DV, 5 ex.

Alcides arnus (Felder & Rogenhofer, 1874)

Dénom. : *Alcidis agathyrsus*

47035574 – Papouasie-Nouvelle Guinée, Morobe province, Bulolo, 10.1985, EB, 1 ex.
47035599/600 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.
47035603 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iloilo, 03.1973, H. Georges *leg.*, JP, 1 ex.

Alcides aurora Salvin & Godman, 1877 (Fig. 3)

Dénom. : *Alcidis aurora*

47035480 – Nouvelle Guinée, JDe, 1 ex.

Alcides cydnus (Felder, 1859) (Pl. 1, fig. B)

Dénom. : *Alcidis imperator*

47035477 – Indonésie, Waigeu, JDe, 1 ex.
47035498 – « Java », ex collection générale, 1 ex. Localité douteuse.

Alcides metaurus (Hopffer, 1856)

(Pl. 1, fig. A)

Dénom. : *Alcidis metaurus*, *A. zodiaca*

47035481/83 – Indonésie, Amboine [Ambon], JDe, 3 ex. Localité douteuse.
47035575 – Australie, Queensland, Gordon Vale [Gordonvale], 09.1984, EB, 1 ex.

Alcides orontes (L., 1763)

Dénom. : *Alcidis orontes*

47035477/76 – Indonésie, Amboine [Ambon], JDe, 1 ex.
47036717 – Indonésie, Ambon, Passo, 01.01.1981, D. Vaglienti *leg.*, DV, 1 ex.



Fig. 3. *Alcides aurora* – Nouvelle-Guinée, coll. Denfer (47035480).

Echelle 1 cm. © Harold Labrique

Alcides orontes liris (Felder, 1860)Dénom. : *Alcides liris*

47035478/79 – Indonésie, Batjan [Bacan], JDe, 2 ex.

Chrysidia rhipheus (Drury, 1773)Dénom. : *Urania rhiphaeus*, *U. rhipheus*,
U. cresus, *Chrysidia madagascariensis*

47035458 – [Madagascar], AC, 1 ex.

47035460/61 – Madagascar, GF, 2 ex.

47035462/65 – Madagascar, JDe, 4 ex.

47035466/67 – Madagascar, Fianarantsoa, 2e
semestre 1998, Perrot frères, JDe, 2 ex.47035491 – Madagascar, Périnet, forêt
d'Analamazoatra, 910 m, 17.01.1955,
P. Viette leg., HC, 1 ex.

47035492 – Madagascar, HC, 1 ex.

47035494 – Madagascar, coll. Guilhon, 1 ex.

47035495/561 – Madagascar, JDu, 2 ex.

47035496 – Madagascar, PG, 1 ex.

47035533 – Madagascar, 1974, GB, 1 ex.

47035536/37 – Madagascar, coll. Van Hezel, 2 ex.

47035538 – Madagascar, 1983, coll. Van Hezel, 1 ex.

47035539 – Madagascar, coll. Duret, 1 ex.

47035540/46 – [Madagascar], coll. générale, 7 ex.

47035547 – Madagascar, Fianarantsoa, CD, 1 ex.

47035562/67 – Madagascar, Vacher, don juin
1911, 6 ex.47035568/72 – Madagascar, Drouhard, don oc-
tobre 1912, 6 ex.47035578/79 – Madagascar, ex coll. Alain
Gueyraud, EB, 2 ex.

47035584 – Madagascar, JP, 1 ex.

47035585 – Madagascar, Perinet, 02.1964, G.
Bonn, JP, 1 ex.***Chrysidia croesus*** (Gerstaecker, 1871)

(Pl. 1, fig. C)

Dénom. : *Urania croesus*

47035468/69 – Zanzibar, JDe, 2 ex.

Cyphura (Cyphura) caudiferaria

(Boisduval, 1832)

47036718 – Asie du Sud-Est, s.d., D.
Vaglianti leg., DV, 1 ex. Probablement Halma-
hera ou Nouvelle-Guinée.***Cyphura (Cyphura) dilatata***

Sinnema & Sinnema-Bloemen, 2018

Dénom. : *Cyphura multistrigaria*47035686/87 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard leg., JP, 2 ex.47035688 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini,
Elume Lavava, 27.07.1968, J. Poulard leg., JP, 1 ex.***Cyphura (Cyphura) maxima*** Strand, 1913

(Pl. 1, fig. G)

47035678/80 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Maprik, 03/08.08.1968, J. Poulard leg., JP, 3 ex.***Cyphura (Cyphura) latimarginata***

(Swinhoe, 1902)

47035681/82 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Maprik, 03/08.08.1968, J. Poulard leg., JP, 2 ex.47035683 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Angoram, 11/12.08.1968, J. Poulard leg., JP, 1 ex.***Cyphura (Cyphura) multistrigaria***

Warren, 1907

47035689/94 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Tapini, Elume Lavava, 27.07.1968, J.
Poulard leg., JP, 6 ex.47035695/98 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard leg., JP, 4 ex.***Lyssa curvata*** (Skinner, 1903)Dénom. : *Nyctalemon curvata*47035670 – Nouvelles-Hébrides, 1948, V.
Laval leg., JP, 1 ex.***Lyssa macleayi*** (Montrouzier, 1856)Dénom. : *Nyctalemon patroclus*, *N. albofasciatus*47035484/85 – « Batjan-Ambon », JDe, 2 ex. Lo-
calité douteuse.

47035511 – Nouvelle Guinée, avt 1912, PR, 1 ex.

47035668/69 – Papouasie-Nouvelle-Guinée,
Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard leg., JP, 2 ex.***Lyssa menoetius celebensis*** (Altena, 1953)Dénom. : *Nyctalemon menoetius*47035520 – Indonésie, Sulawesi, Todjambu-
Puntchak, 30.07.1971, J. Poulard leg., JP, 1 ex.***Lyssa menoetius menoetius*** (Hopffer, 1856)Dénom. : *Nyctalemon menoetius*, *N. menoetius*
zampa

47035513/14 – Bornéo, avt 1912, PR, 2 ex.

47035515 – Malaisie, Sabah, Kampong
[Kampung], Telupid, 08.08.1987, J. Poulard leg.,
JP, 1 ex.47035517/18 – Malaisie, Sarawak, Niah,
18.08.1977, J. Poulard leg., JP, 2 ex.

47035532 – sans localité, coll. générale, 1 ex.

Lyssa patroclus (L., 1758) (Pl. 1, fig. D)Dénom. : *Nyctalemon achillaria*

47035487 – Indonésie, Batjan [Bacan], JDe, 1 ex.

47035510 – Indonésie, Batjan [Bacan], avt 1912, PR, 1 ex.

Lyssa toxopeusi (Altena, 1953)

Dénom. : *Nyctalemon achillaria*

47035486 – Indonésie, Batjan [Bacan], JDe, 1 ex.

47035530 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, CD, 1 ex.

47035664/65 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.

47035666/67 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Wewak, 01/14.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.

Lyssa zampa (Butler, 1869) *s.l.*

Dénom. : *Nyctalemon crameri*

47035488/89 – Indonésie, Batjan [Bacan], JDe, 2 ex. Localité douteuse.

47035512 – Philippines, avt 1912, PR, 1 ex.

Lyssa zampa docilis (Godman, Salvin & Druce, 1878)

Dénom. : *Nyctalemon menoetius*

47035516 – Malaisie, Sabah, Sinsuran, Golden Hill, à 52 km de Kota Kinabalu, 1800 m, 25.08.1987, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035519 – Malaisie, Sabah, Crocker Range, 1500 m, 23.08.1987, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035521/22 – Malaisie, Sarawak, Niah, 18 et 19.08.1977, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.

47035523 – Indonésie, Sumatra, Lembah Anai, 04.08.1973, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035524 – Indonésie, Sumatra, Brastagi, 21.07.1973, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035557 – Malaisie, Cameron Highlands, 13.04.1975, D. Vaglienti *leg.*, coll. Vaglienti, 1 ex.

Lyssa zampa zampa (Butler, 1869)

Dénom. : *Nyctalemon zampa*, *N. achillaria*

47035525 – Cambodge, Phnom Penh, 19.09.1974, F. Hildebrand, *leg.*, JP, 1 ex.

47035576 – Laos, Vientiane, 10.1957, EB, 1 ex.

47035529 – sans localité, CD, 1 ex.

47035531 – sans localité, coll. générale, 1 ex.

47035577 – sans localité, EB, 1 ex.

Urania fulgens Walker, 1854

Dénom. : *Urania poeyi*

47035471/72 – Nouvelle Grenade, JDe, 2 ex.

47035473 – [Colombie], Minas de Muzo, 1884/1885, JDe, 1 ex.

47035503 – [Colombie], Muzo, 1931, ex collection générale, 1 ex.

47035506/09 – sans localité, coll. Balay, 4 ex.

47035560 – Équateur, coll. Laboratoire de la Condition des Soies, 1 ex.

47035589/90 – Colombie, Valle, Cisneros, 600 m ? et 1500 m, 13.07.1975, JP, 2 ex.

Urania leilus brasiliensis (Swainson, 1833)

Dénom. : *Urania leilus*

47035459 – Brésil, AC, 1 ex.

47035535 – Brésil, 01.1986, GB, 1 ex.

Urania leilus leilus (L., 1758)

Dénom. : *Urania leilus*, *U. amphiclus*

47035470 – Brésil, Amazonas, Teffe [Téfé], 2e trimestre 1879, M. de Mathan *leg.*, JDe, 1 ex.

47035490 – Pérou, [illisible : Bindedleck ?], JP, 1 ex.

47035493 – Pérou, GC, 1 ex.

47035496/97 – Guyane française, Cayenne, ex collection générale, 2 ex.

47035500 – Pérou, PG, 1 ex.

47035501/02 – Équateur, Misahualli, 20.05.1991, PG, 2 ex.

47035504/05 – Surinam, ex collection générale, 2 ex.

47035534 – sans localité, GB, 1 ex.

47035548 – Équateur, Misahualli, 20.10.1974, Vaglienti, CD, 1 ex.

47035549/50 – Guyane Française, Kourou ?, août, J.-P. Dufay *leg.*, CD, 2 ex.

47035581/82 – Pérou, Huanuco, Tingo Maria, 1963, ex coll. D. Martinez Caldas, EB, 2 ex.

47035583 – Brésil, 05.1985, ex coll. Pascal Bouché, EB, 1 ex.

47035586 – Pérou, Madre de Dios, Atalaya, Amazonie lodge, 485 m, 25.05.1994, JP, 1 ex.

47035587 – Équateur, Rio Aguarico, 30.01.1984, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035588 – Colombie, Caqueta, Belen, 200 m, 20.07.1975, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

47035591 – Pérou, JP, 1 ex.

47035596 – Pérou, 06.05.1961, JP, 1 ex.

47035597 – Pérou, 09.1961, JP, 1 ex.

47035592/95 – Guyane française, Saint-Laurent-du-Maroni, « Bonaparte », 09.07.1966, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.

47035593/94 – Guyane française, Cacao, 24.07.1966, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.

47035699/701 – Bolivie, Cobira, Porvenir, 02.04.1973, D. Vaglienti *leg.*, DV, 3 ex.

47035705 – Bolivie, Villa Tunari, 11.03.1973, D. Vaglienti *leg.*, DV, 1 ex.

47035702/704 – Bolivie, Caranavi, 10.04.1973, D. Vaglienti *leg.*, DV, 3 ex.

47035706 – Bolivie, Cachuela Esperanza, 28.03.1973, D. Vaglienti *leg.*, DV, 1 ex.

47035707/08 – Équateur, Nuevo Rocafuerte, 08.08.1976, D. Vaglienti *leg.*, DV, 2 ex.

- 47035709/10 – Équateur, Puerto Napo, 01.09.1976, D. Vaglianti *leg.*, DV, 2 ex.
 47035711/13 – Équateur, Misahualli, 29.08.1976, D. Vaglianti *leg.*, DV, 3 ex.
 47036696/98 – Équateur, Lago Agrio, 03.11.1974, D. Vaglianti *leg.*, DV, 3 ex.
 47036699/703 – Équateur, Misahualli, 20.10.1974, D. Vaglianti *leg.*, DV, 5 ex.
 47036704/05 – Équateur, Misahualli, 27.02.1974, D. Vaglianti *leg.*, DV, 2 ex.
 47036706/09 – Équateur, Puerto Napo, 26.02.1974, D. Vaglianti *leg.*, DV, 4 ex.
 47036710 – Guyane française, Cayenne, 27.01.1974, D. Vaglianti *leg.*, DV, 1 ex.
 47036711 – Colombie, Muzo, D. Vaglianti *leg.*, DV, 1 ex.

Urapteritra falcifera (Weymer, 1892)

Dénom. : *Urapteroides falcifera*

- 47035606/07 – Madagascar, Tuléar, 02.1964, Bonn *leg.*, JP, 2 ex.

Urapteroides astheniata (Guenée, 1857)
(Pl. 1, fig. I)

Dénom. : *Micronia astheniata*

- 47035605 – Malaisie, Sabah, Gomantong, route Gatinoux, 12.08.1987, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035608/10 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Popondetta, 29/31.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 3 ex.
 47035611/13 – Indonésie, Sumatra, Lembah Anai, 02/04.08.1973, J. Poulard *leg.*, JP, 3 ex.
 47035614 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035615 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Angoram, 11/12.08.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Sous-famille des Microniinae

Acropteris basiguttaria (Walker, 1866)

- 47035643 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Maprik, 03/08.08.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Acropteris costinigrata Warren, 1897

- 47035644 – Togo, Kpalimé, cascade de Kpimé, 06/08.08.1969, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Aploschema instabilaria (Walker, 1861)

Dénom. : *Aploschema angulataria*

- 47035619/21 – Togo, Atakpamé, 08.09.1969, J. Poulard *leg.*, JP, 3 ex.
 47035622 – Togo, Klouto [Kloto], 05.08.1969, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Dissoprugna erycinaria (Guenée, 1857)
(Pl. 1, fig. H)

- 47035623/30 – Gabon, Sette Cama, 07.1965, J. Poulard *leg.*, JP, 8 ex.
 47035631/32 – Gabon, Libreville, route Kango, 14.08.1965, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.
 47035633 – Gabon, Koumaga, 03.1969, Patry & J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035634 – Togo, Atakpamé, 08.09.1969, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035635 – Togo, Klouto [Kloto], 05.08.1969, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035647 – Cameroun, Vouka Papeye, 20.03.1977, GB, 1 ex.
 47052656 – Côte d'Ivoire, Bouaké, 03.1951, BJ, 1 ex.

Micronia aculeata Guenée, 1857

Dénom. : *Micronia fuscifimbria*

- 47035641 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Micronia justaria Walker, 1861

- 47035636/37 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tapini, 23/29.07.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 2 ex.
 47035638 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Maprik, 03/08.08.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035639 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Angoram, 11/12.08.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47035640 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Serin, 08/09.08.1968, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.
 47052665 – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Angoram, [11/12.08.1968], [J. Poulard *leg.*], CD, 1 ex.

Pseudomicronia advocataria (Walker, 1861)

Dénom. : *Pseudomicronia advocataria trimaculata*

- 47035642 – Indonésie, Sulawesi, Bantimurung, 17.07.1971, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Strophidia caudata (F., 1781)

- 47052654/55 – Laos, Vientiane, 05 et 06.1958, BJ, 2 ex.

Famille des Sematuridae

Coronidia hyphasis (Hopffer, 1856)
(Pl. 1, fig. E)

- 47035684 – Panama, Chiriqui, Boquete, 1700 m, 14.08.1985, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

Coronidia leach (Godart, 1824) (Pl. 1, fig. F)

Dénom. : *Homidiana leachi*

- 47035685 – Équateur, Río Napo, El Jaguar, 4.08.1984, J. Poulard *leg.*, JP, 1 ex.

***Mania empedocles* (Cramer, 1779)**Dénom. : *Sematura lunus*, *S. selene*

47035526 – Guyane française, Saint-Laurent-du-Maroni, 12.1969, EL, 1 ex.

47035671 – Panama, Bocco del Toro, Rte Chiriqui Grande, 3.2 km du col, 750 m, 11.08.1985, J. Poulard leg., JP, 1 ex.

47035672/74 – Guatemala, Baja, Verapaz, Purulha Km 161, 04.08.1989, J. Poulard leg., JP, 2 ex.

47035673 – Équateur, Tinalandia, 800 m,

19.08.1984, J. Poulard leg., JP, 1 ex.

47035675/76 – Brésil, São Paulo, São Carlo, 12.04.1975, M. Dias leg., JP, 2 ex.

47035677 – Guyane française, Grand Santi, 10.07.1966, J. Poulard leg., JP, 1 ex.

***Mania lunus* (L., 1758)**Dénom. : *Sematura lunus*

47035527/28 – Guyane française, Saint-Laurent-du-Maroni, 09.1970, EL, 2 ex.

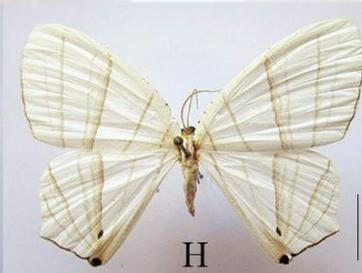
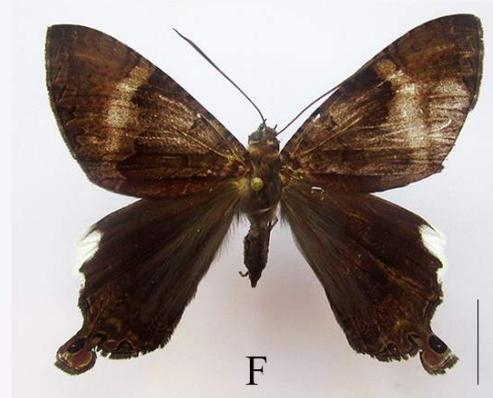
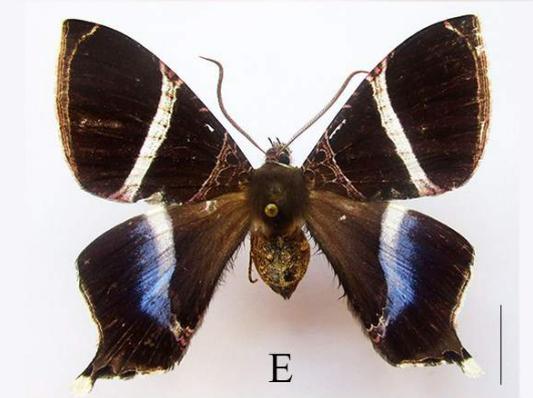
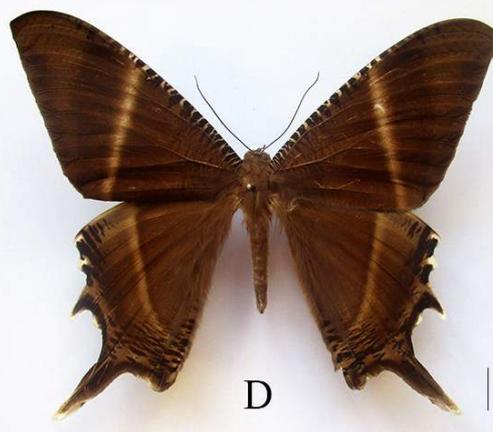
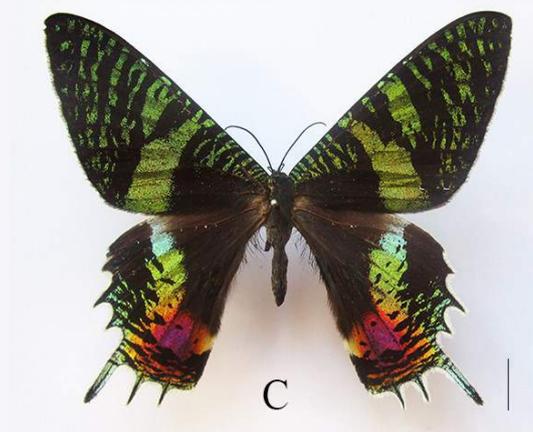
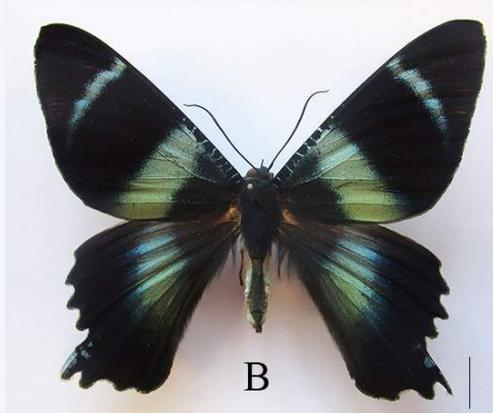
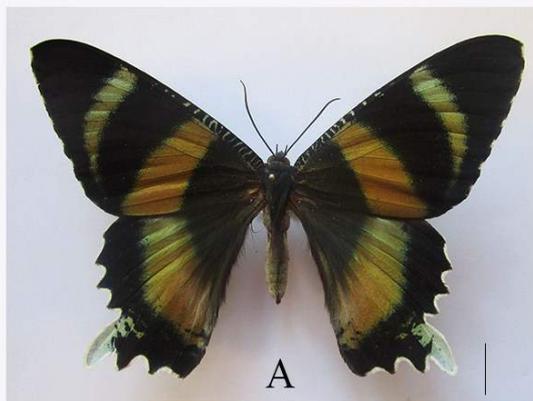


Planche I.

Fig. A. *Alcides metaurus* – « Amboine », coll. J. Denfer (47035575).Fig. B. *Alcides cydnuus* – Indonésie, Waigeu, coll. J. Denfer (47035477).Fig. C. *Chrysidia croesus* – Zanzibar, coll. J. Denfer (47035468).Fig. D. *Lyssa patroclus* – Indonésie, Bacan, coll. J. Denfer (47035487).Fig. E. *Coronidia hyphasia* – Panama, Chiriqui, Boquete, coll. J. Poulard (47035684).Fig. F. *Coronidia leach*, mâle – Équateur, Río Napo, El Jaguar, coll. J. Poulard (47035685).Fig. G. *Cyphura maxima* – Papouasie-Nouvelle-Guinée, Maprik, coll. J. Poulard (47035678).Fig. H. *Dissoprumna erycinaria* – Gabon, Sette Cama, coll. J. Poulard (47035623).Fig. I. *Urapteroides astheniata* – Malaisie, Sabah, Gomantong, route Gatinoux coll. J. Poulard (47035605).

Echelle 1 cm. © Harold Labrique

Conclusion

L'inventaire pour ces deux familles a permis de recenser 35 taxons au niveau spécifique (40 en comptant les sous-espèces), pour un total de 248 spécimens inventoriés. Parmi les espèces rares ou intéressantes, on peut citer *Alcides aurora*, *Chrysidia croesus* et, bien sûr, les petites espèces qui sont généralement peu collectées.

Remerciements

Nous sommes redevables au professeur Joël Minet (MNHN) que nous remercions vivement pour sa relecture minutieuse et la vérification de la nomenclature. Nos remerciements vont également à Thierry Porion pour sa relecture et ses suggestions.

Références bibliographiques

- ALTENA C.O. VAN REGTEREN, 1953. A revision of the genus *Nyctalemon* Dalman (Lepidoptera, Uraniidae) with notes on the biology, distribution, and evolution of its species. *Zoologische Verhandelingen*, 19: 1-57, 4 pl. (hors-texte).
- AUDIBERT C. & LABRIQUE H., 2021. Catalogue de la collection des Castniidae du musée des Confluences. *Colligo, Histoire(s) de collections*, 4(1) : 3-8. <https://revue-colligo.fr/?id=67>
- COCK M.J.W., 2017. The Corkscrew Moths (Lepidoptera, Geometroidea, Sematuridae) of Trinidad and Tobago. *Tropical Lepidoptera Research*, 26(2): 101-105.
- IORIO A. & ZILLI A., 2016. *Uranie, Castnie e Saturnie di Roberto Vinciguerra*. Bologna, Natura edizioni scientifiche, 156 p.
- MINET J. & SCOBLE M.J., 1998. The Drepanoid/Geometroid assemblage: 301-320. In: N.P. Kristensen, ed. *Handbuch der Zoologie, Band IV (Arthropoda: Insecta), Teilband 35, Lepidoptera, moths and butterflies, Vol. 1: Evolution, systematics, and biogeography*. Berlin and New York: Walter de Gruyter.
- NAZARI V., SCHMIDT B.C., PROSSER S. & HEBERT P.D.N., 2016. Century-Old DNA Barcodes Reveal Phylogenetic Placement of the Extinct Jamaican Sunset Moth, *Urania sloanus* Cramer (Lepidoptera: Uraniidae). *PLoS ONE*, 11(10): e0164405 (13 p.). Doi: [10.1371/journal.pone.0164405](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0164405)
- SEITZ A., 1908. *Les Macrolépidoptères du Globe. Vol. X: Bombyx et Sphinx de la région Indo-Australienne*. Stuttgart, Fritz Lehmann ed., 663 p.
- SINNEMA S. & SINNEMA-BLOEMEN J., 2016. Revision of the genus *Cyphura* Warren, 1902. Part I: Introduction of the New Subgenus *Xysterophora* with Two New Species from New Guinea (Lepidoptera: Uraniidae: Uraniinae). *Tijdschrift voor Entomologie*, 159: 143-163.
- SINNEMA S. & SINNEMA-BLOEMEN J., 2018. Revision of the genus *Cyphura* Warren, 1902. Part II: The *caudiferaria*-, *phantasmah*- and *pardata*-group from the Indo-Pacific region with eight new species (Lepidoptera: Uraniidae: Uraniinae). *Tijdschrift voor Entomologie*, 161: 39-62.
- SINNEMA S. & SINNEMA-BLOEMEN J., 2020. Revision of the genus *Cyphura* Warren, 1902. Part III: The *geminia* and *semiobsoleta* species groups from the Indo-Pacific region with five new species (Lepidoptera: Uraniidae: Uraniinae). *Tijdschrift voor Entomologie*, 163: 63-99.

Site consulté

<https://www.papua-insects.nl/insect%20orders/insect%20orders.htm>

Objets de Micronésie dans les musées français, des trésors insoupçonnés

Objects from Micronesia in French museums, unsuspected treasures

NICOLAS PY*

*Le Petit Quelo, 44410 Herbignac - nicolas.py.c@gmail.com

Citation : Py N., 2021. Objets de Micronésie dans les musées français, des trésors insoupçonnés. *Colligo*, 4(2). <https://revue-colligo.fr/?id=71>.

MOTS-CLÉS

Micronésie
Muséologie
Collections
expédition Dumont d'Urville

KEY-WORDS

Micronesia
Museology
Collections
Dumont d'Urville expedition

Résumé : L'aire culturelle traditionnellement dénommée « Micronésie » apparaît comme le parent pauvre de la recherche océanienne en France. Cet état de fait, dû à diverses causes, a une répercussion sur la connaissance des collections muséales. Ainsi, les productions matérielles micronésiennes forment le corpus le moins important des collections océaniques. En outre, elles sont les moins bien connues voire reconnues. Le présent article s'attache à dresser un état des lieux de cette méconnaissance et à mettre en lumière les premiers constats obtenus dans le cadre d'un travail préparatoire à une thèse de doctorat sur ces collections de Micronésie dans les musées publics français. 48 musées français ont été contactés faisant état de 828 objets dont certains ne sont pas micronésiens. Il s'agit d'armes, de parures, d'objets du quotidien ou de la vie religieuse, de tissus, d'objets liés à la navigation et de restes archéologiques.

Summary: The cultural area commonly called “Micronesia” appears as the poor relative of French cultural research in Oceania. This situation, resulting from a variety of causes, has an effect on the museum's collections knowledge. Indeed, the Micronesian materials are considered least important of all Oceanian collections, also they are the less well known or recognized. This article is designed to give an overview of this lack of knowledge and to highlight the first results of a preliminary survey which will lead to a PhD on Micronesian collections in French public museums. 48 French museums were contacted reporting 828 objects, some of which are not Micronesian. These are weapons, ornaments, everyday objects, religious objects, fabrics, navigational objects and archaeological remains.

Introduction

Depuis la proposition de Dumont d'Urville en 1832 (Dumont d'Urville, 1832 : 5), les archipels des Carolines, des Mariannes, des Marshall, des Gilbert¹ et l'île de Nauru sont regroupés sous le terme de « Micronésie » (d'après les racines grecques “petites îles”). Bien que ce découpage régional soit désormais contesté (en particulier par l'archéologue Roger Green et le linguiste Andrew Pawley, Green & Pawley, 1974), notamment pour ses implications racistes (Tcherkezoff, 2009), l'habitude est restée.

Cette région d'Océanie présente plusieurs points d'intérêt. D'abord par l'ancienneté et la complexité de son peuplement en deux phases

distinctes (la première vers 3000 BP et la seconde vers 1000 BP) (Kirch, 2017 : 150 ; Fitzpatrick, 2018 ; Athens, 2018) – dont témoignent notamment les systèmes linguistiques, moins homogènes que pour d'autres régions d'Océanie (Pawley, 2010 : 84). Ensuite, cette antique présence humaine a laissé de nombreuses traces archéologiques (Rainbird, 2004), dont le site de Nan Madol, surnommé la « Venise du Pacifique », est l'exemple le plus célèbre (Morgan, 1989). Mais au-delà des vestiges archéologiques, nos musées rendent compte des cultures matérielles des peuples micronésiens, productions culturelles sûrement des plus surprenantes du fait d'un environnement aux ressources limitées (Kaepler, 1993, 2008 ; Rubinstein, 1998). Les collections

1. Les îles Gilbert désignent l'archipel découvert par le capitaine anglais Thomas Gilbert en 1788. Cet archipel appartient à l'État moderne des Kiribati. Ce nom, transcrit de l'anglais en langue vernaculaire locale, sert parfois à désigner le seul archipel des Gilbert. Dans le cadre du présent article et pour éviter toute confusion, nous emploierons à dessein uniquement l'expression « îles Gilbert ».

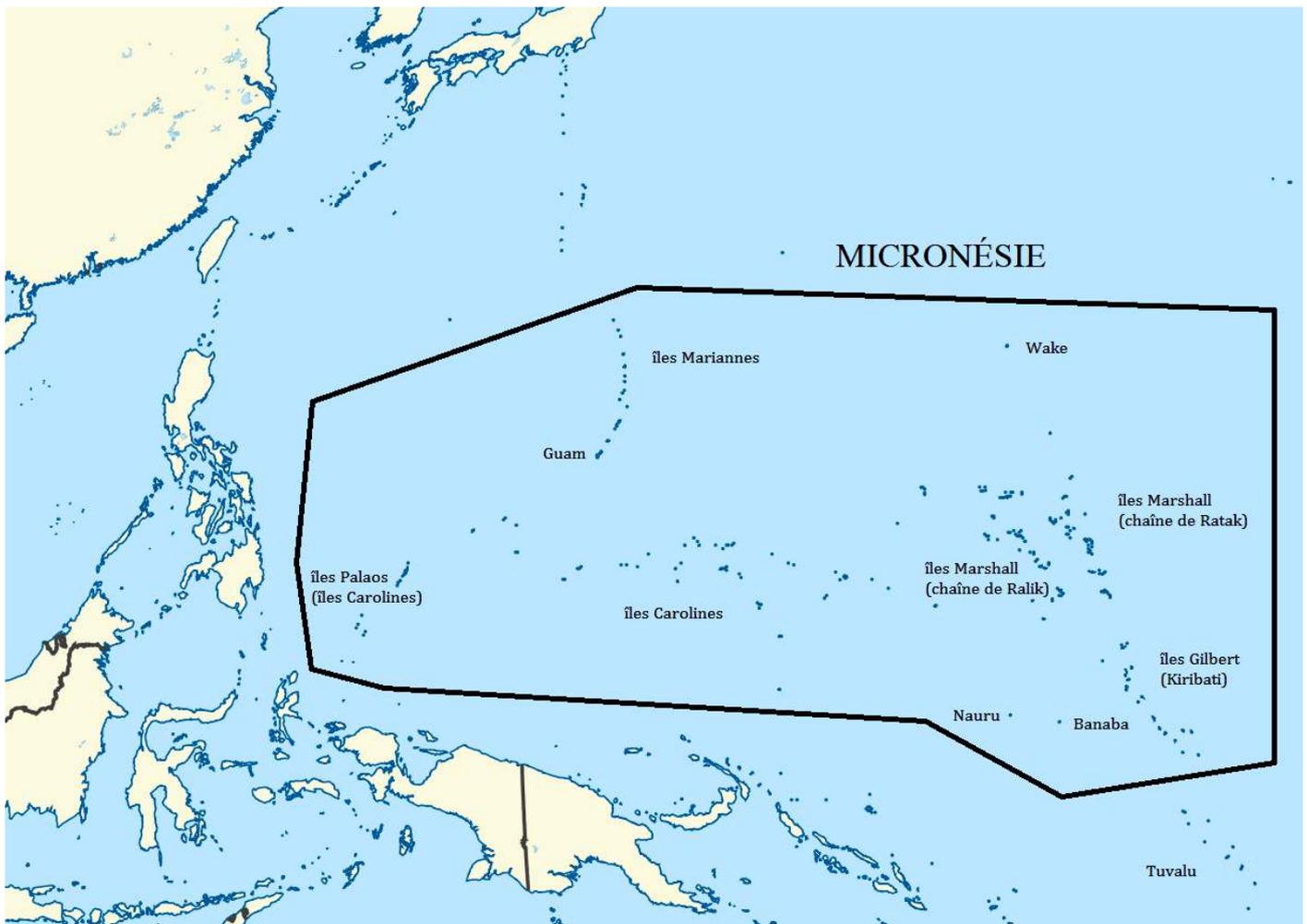


Fig. 1. Carte de la Micronésie (source : d'après Wikimedia Commons).

publiques possèdent des objets de Micronésie depuis la toute fin du XVIII^e. Ce sont ces artefacts acquis durant une période qui va de la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, époque des premiers contacts puis de la colonisation, aux années 1990, époque d'intégration des îles de Micronésie dans la mondialisation moderne, qui seront au cœur du présent article.

Malgré un intérêt vif par les artistes de la Brücke (Gordon, 1987 : 373), avant-garde du début du XX^e siècle, la connaissance et le goût pour les artefacts de Micronésie restent confidentiels. Quelques objets figurent régulièrement dans les parcours permanents des musées d'ethnologie et d'anthropologie, ou au sein d'expositions consacrées à l'Océanie ; mais rares sont les présentations entièrement dédiées à la Micronésie et à ses objets. Citons-en, toutefois, deux qui ont fait date : « The Art of Micronesia » donnée en 1986 à l'Université d'Hawaï (Feldman et Rubinstein, 1986) et « Südsee Oasen » en 2009-2010 au Linden-Museum de Stuttgart (Heermann, 2009).

En France, le Musée du Quai Branly a organisé en 2013 une exposition qui touchait indirecte-

ment à la Micronésie : « *Un artiste voyageur en Micronésie : l'univers flottant de Paul Jacoulet* » (Polak & Sawatari, 2013). Il s'agissait surtout de mettre en lumière le don d'œuvres de l'artiste qui venait d'être fait au musée. Cette exposition a eu l'heur de placer sous le feu des projecteurs cette région d'Océanie. Mais force est de reconnaître que généralement les productions matérielles micronésiennes restent peu connues. Quant à la recherche anthropologique sur les peuples et cultures de ces "petites îles", si les États-Unis, l'Allemagne et le Japon se distinguent, notre nation n'a que très maigrement apporté sa contribution. Ce manque d'intérêt a une cause historique, comme nous le verrons dans un premier temps, dont les effets perdurent aujourd'hui, aussi bien dans le cadre universitaire de la recherche qu'au sein des musées. Ce second point, la faiblesse de la recherche et de la connaissance des objets, formera une seconde partie : à partir d'une recension aussi exhaustive que possible, nous interrogerons les données recueillies afin de tirer les premiers constats sur le corpus micronésien des collections publiques.

France – Micronésie, des liens ténus

Ce déficit dans la recherche spécifiquement micronésienne a, avant tout, une origine historique. Si de grands noms de l'exploration française ont pu aborder ou apercevoir les côtes de certaines îles de Micronésie, la France n'a jamais montré d'intérêt colonial pour ces territoires. Pour être précis, Freycinet, en 1817-1820, voyage dans les Carolines, les Mariannes et les Marshall rapportant de nombreuses observations sur les peuples locaux et leur mode de vie. Suit le périple de *La Coquille* en 1822-1825 sous le commandement d'Isidore Duperrey, second de Freycinet et désormais à la tête de sa propre expédition. Duperrey aborde l'actuelle Kosrae, alors nommée Oualan (Taillemite, 1999 : 504). Cette expédition française rapporte objets et observations ethnographiques. Enfin, les périple plus notables passant dans cette région d'Océanie sont bien sûr ceux de Dumont d'Urville en 1826-1829 et en 1837-1840. Cette seconde expédition du contre-amiral d'Urville est sans doute la plus importante pour les collections qui nous occupent, comme nous y reviendrons. Dumont d'Urville relâche à Chuuk (ancienne Truk) du 22 au 28 décembre 1838 et s'arrête brièvement en janvier de l'année suivante à Guam, dans les Mariannes, puis aux Palaos (Dumont d'Urville, 1842). Enfin, signalons la mission d'exploration de Pohnpei (anciennement Ponape ou Ascension) par Joseph de Rosamel en 1840 (Rosamel [1840]).

Si ces voyages et leurs comptes rendus ont connu un certain succès éditorial, la prise de possession et la colonisation n'ont pas suivi l'exploration. La raison en est simple : lorsque la France envoie ses navigateurs dans cette région, les îles sont déjà sous la tutelle d'une puissance européenne. En effet, bien que la réalité soit très contrastée, "légalement" le royaume d'Espagne possède les îles Carolines depuis 1521, à la suite de la découverte de Guam par Magellan (Hezel, 1983) et revendique officiellement l'île aux yeux des nations d'Europe en 1667. La prise de possession de Guam et des îles alentour est confirmée par le pape Léon XIII en 1885 (Barbe, 2008 : 318). La France n'a donc pas de légitimité à s'implanter et n'y tient pas particulièrement non plus. Toutefois, sur place, la domination ibérique est lâche et malgré des tentatives de s'imposer par la force, notamment par des opérations militaires à Pohnpei entre 1887 et 1890 (Pélissier, 2010 : 40), l'autori-

té espagnole ne sera jamais efficace comme elle l'avait été dans ses colonies sud-américaines. Ce reliquat d'empire pour un royaume en perte de vitesse est un fardeau. Si bien que l'Espagne, suite à la guerre hispano-américaine de 1898, décide de vendre les îles Carolines. L'Allemagne, déjà présente dans la région grâce à ses commerçants (Mohamed-Gaillard, 2015 : 74), s'empresse d'acheter ces terres : l'empire germanique des Mers du Sud regroupe ainsi la quasi-totalité de la Micronésie (îles Carolines, îles Palaos, îles Marshall et Nauru). Cette montée en puissance du deuxième Reich inquiète les États-Unis, propriétaire de Guam (gagnée suite à la guerre de 1898 contre l'Espagne). Le Royaume-Uni qui avait vu venir le danger allemand a annexé les îles Gilbert en 1892 (Clark, 2018). Ainsi la France n'a pas eu d'occasion réelle de prendre pied dans la région. Les Allemands organisent en 1908-1910, sous l'égide du musée d'ethnologie de Hambourg, une grande expédition ethnographique dont les résultats, publiés en douze volumes (Thilenus, 1914-1938), demeurent aujourd'hui encore notre source de connaissances la plus importante sur les peuples et cultures de Micronésie (Fischer, 1981 ; Kokott, 2003).

Avec les deux guerres mondiales, deux nouvelles puissances coloniales succèdent à l'Allemagne : d'abord, le Japon dès 1914, situation confirmée par des accords internationaux en 1922 (Porte, 2006 : 370 ; Peattie, 1988), puis les États-Unis lors du dernier conflit mondial (Mohamed-Gaillard, 2015 : 141). Les U.S.A. restent la nation de tutelle de ces îles jusqu'aux indépendances qui s'échelonnent de 1986 à 1994. La marine américaine qui gère la tutelle de la Micronésie finance d'importants travaux de recherche ethnologiques qui forment la seconde plus grande source de connaissances. L'importance stratégique de ces territoires pour le Japon puis pour les États-Unis (alors en pleine Guerre froide) a entravé les possibilités de coopération.

Ainsi, sans attache historique par le biais de la colonisation, et devant la faiblesse du corpus muséal, en comparaison, par exemple, des collections kanak ou marquisienne, la recherche universitaire française n'a pas été incitée à apporter sa contribution aux études micronésiennes. Les travaux sont restés marginaux. Par conséquent, une première étape de recherche consiste à recenser les pièces conservées, à vérifier la nature des pièces connues, à reconnaître des pièces méconnues voire oubliées et à rechercher la provenance exacte.

État des lieux avant recherches

Prenant la situation dans son état actuel, les collections micronésiennes apparaissent concentrées à Paris, les autres musées du pays ne possédant généralement que peu d'objets, souvent mal connus voire ignorés tant l'étude spécifiquement micronésienne est confidentielle. Par convention, il est admis que ces artefacts sont tous rattachés aux expéditions de Dumont d'Urville. Toutefois, ce point de vue doit être nuancé comme nous l'exposerons plus loin. Pour ce qui est de la recherche scientifique proprement dite, il existe un nombre important de travaux universitaires (mémoires de Master, thèses de doctorat), d'articles ou de catalogues de musée mais aucun ne se concentre spécifiquement sur la Micronésie. Ces documents s'attachent plutôt à retracer dans leur globalité l'histoire des collections dont ils traitent. En ce qui concerne strictement la recherche anthropologique, l'apport français au domaine micronésien se restreint aux travaux de Jean-Paul Latouche (1984 ; 1994 ; 2001) et de son élève, Guigone Camus (2002 ; 2006 ; 2008a ; 2008b ; 2014 ; 2016a ; 2016b ; 2017 ; 2019). Ajoutons aussi les contributions, en anglais, de Jean-Michel Massing, enseignant à Cambridge (1999 ; 2006 ; 2007). Signalons aussi que la Société des Océanistes avait consacré un numéro spécial à la Micronésie en 2001 (Moral & Di Piazza, 2001).

La situation française apparaît encore plus pauvre en comparaison avec celle d'autres pays européens. En effet, du fait de la présence coloniale en Micronésie, l'Allemagne et le Royaume-Uni sont les fers de lance de la recherche universitaire et de l'exposition publique. Au Royaume-Uni, la Micronésie a bénéficié d'une visibilité récente dans la recherche d'une part grâce au « Pacific Presences : Oceanic art and European museums » (2013-2018) du Musée d'Archéologie et d'Anthropologie de Cambridge, projet dirigé par Nicholas Thomas et qui a débouché sur plusieurs publications d'intérêt (Adams *et al.*, 2018 ; Carreau *et al.*, 2018). Dans le cadre de ces publications, Helen A. Alderson a, d'ailleurs, appelé à revivifier les études micronésiennes en Europe en prenant le cas des collections liées à l'île de Ponhpei (Alderson, 2018). D'autre part, la direction culturelle des musées d'Écosse a initié, en 2013-2014, un grand projet de recensement des pièces océaniques présentes dans les collections publiques (« Pacific Collections in Scottish Museums »)². Pour ce qui est de l'Allemagne, il

faut signaler les travaux de Gerd Koch du musée ethnologique de Berlin sur les îles Gilbert (Koch, 1965), l'importante publication de Barbara Treide sur une partie des collections de Dresde (Treide, 1997).

Chantier préalable : (re)découvrir les collections

Avant tout chose, le premier chantier à ouvrir est du côté des collections publiques. En deux années (2017-2019), c'est presque l'ensemble des collections publiques océaniques connues qui a été répertorié et détaillé, notamment grâce à l'annuaire en ligne de l'ethnologue Roger Boulay³.

Ce chantier préalable sur les collections a eu l'heur de nous faire découvrir des collections importantes hors de Paris, par exemple celles du muséum de Lille ou du musée de la Faïence de Sarreguemines. Ces collections, très notables, sont souvent méconnues du grand public car tenues en réserve et peu exploitées par la recherche scientifique et universitaire. Par ailleurs, cette entrée par les collections a permis aussi d'éliminer certains objets du corpus à retenir, objets sur lesquels des doutes avaient été émis, par exemple au muséum d'histoire naturelle de Rouen (Py, 2019a) ; ou, au contraire, d'en redécouvrir d'autres, comme au musée de la Faïence et des Beaux-arts de Nevers (Py, 2019b). La méconnaissance du monde micronésien, conjuguée aux nombreuses difficultés (manque de temps, d'informations, de connaissances) du personnel des musées expliquent que des objets échappent à une identification précise ou, lorsqu'il y a suspicion d'erreur, qu'une enquête puisse être menée pour mieux réattribuer l'objet suspecté.

Ce recensement des collections de Micronésie dans les musées français fait apparaître un corpus plus riche et plus important qu'il semblait de prime abord. Et si tout n'est pas lié aux expéditions de Dumont d'Urville, indéniablement, les collectes effectuées durant ses deux voyages forment le socle solide de la présence micronésienne dans les institutions muséales publiques. Mais d'autres sources fournissent aussi, parfois dans des proportions importantes, des pièces micronésiennes dans nos musées.

La connaissance presque exhaustive des ensembles micronésiens disséminés sur l'ensemble du territoire (Outre-mer inclus) permet de dresser un tableau d'ensemble du corpus micronésien dans les collections publiques françaises (voir **Annexe 1**).

2. <https://www.nms.ac.uk/collections-research/our-research/highlights-of-previous-projects/pacific-collections-in-scottish-museums/about-the-project>.

3. Annuaire des collections publiques françaises d'objets océaniques : http://www2.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/expositions/oceanie/oceanie_frames.htm.

Premiers constats

Ce tableau permet de tirer de premiers constats, notamment sur les questions des collecteurs, de l'origine géographique des objets, leur typologie.

1° - a. Sur la question des collecteurs, le tableau fait apparaître clairement l'importance des expéditions de Dumont d'Urville dans la constitution des collections micronésiennes en France. Ces objets sont majoritairement concentrés à Paris avec toutefois des déménagements de dépôts d'État hors de Paris (Jacquemin, 1990 : 51), dont les plus connus sont celui dépôt de La Rochelle et celui de Caen, malheureusement disparu lors du dernier conflit mondial mais pour lequel nous conservons une trace documentaire (Eudes-Deslongchamps, 1881 : 30-32). Outre les dons faits par le contre-amiral aux institutions muséales, signalons les dons privés des officiers supérieurs des expéditions de Dumont d'Urville à leurs villes natales (Lesson à Rocherfort, Lefebure de Cérisy à Abbeville). Nous le constatons, les objets liés aux navigations dirigées par Dumont d'Urville possèdent une histoire complexe et ramifiée.

1° - b. Cependant, il faut nuancer l'importance des collections rapportées par Dumont d'Urville : bien sûr, elles forment le socle solide de la présence micronésienne dans nos musées ; toutefois, la célébrité du contre-amiral éclipse d'autres navigateurs ayant apporté leur riche contribution : pensons, à titre d'exemple, à l'expédition du *Rhin* conduite par Auguste Bérard (ancien compagnon de voyage de Duperrey) dont l'université de Montpellier et le muséum de Grenoble (à travers les dons de Louis Arnoux, chirurgien à bord) conservent la mémoire (Lavondès, 1990 : 32-54). D'autre part, il ne faut pas minimiser non plus l'apport des collectes missionnaires : le Musée Saint-Roch à Issoudun, le Musée des Confluences à Lyon ou encore le Musée de la Faïence de Sarreguemines conservent d'importantes collections micronésiennes dues, respectivement, aux dons de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus, de la Congrégation pour la Propagation de la Foi et de Nicolas Ha(r)mann (membre de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus). Enfin, la présence d'objets micronésiens dans de nombreux musées doit beaucoup aux dons, anonymes ou peu documentés, ou aux achats via le marché de l'art (ce qui ne rend pas l'historique plus clair).

2° Sur la question de l'origine géographique des objets, le tableau montre une surreprésentation des archipels des Carolines et des Gilbert. Les objets provenant de ces dernières îles connaissent une diffusion assez homogène dans les différents musées du territoire. Les artefacts provenant des Carolines sont toutefois d'une présence plus restreinte. Ceci s'explique par le fait que les pièces caroliniennes ont été ramenées par les voyages d'exploration cités plus haut (Freycinet, Duperrey, Dumont d'Urville). Il y a une véritable corrélation entre présence d'objets des Carolines et membre (direct ou indirect) d'une expédition maritime. À côté des archipels des Carolines et des Gilbert, les îles Mariannes, les îles Marshall, Nauru et les Palaos sont sous-représentées. Cette lacune est particulièrement voyante par comparaison entre Paris et le reste du pays. Comme souvent, la capitale concentre la diversité des origines. Cependant, il existe quelques objets des Marshall en Rhône-Alpes-Auvergne (Grenoble, Lyon), dans le Grand Est (Metz), dans les Hauts-de-France (Lille) en Normandie (Rouen) et en Nouvelle-Aquitaine (Libourne). Quant aux objets provenant des Palaos, leur rareté est encore plus grande – à ce sujet il faut évoquer les objets présents à Boulogne-sur-Mer car ceux-ci semblent être les plus anciens (datant vraisemblablement du XVIII^e siècle) et les premiers objets de Micronésie à être arrivés en France. En ce qui concerne les artefacts provenant des zones « limites » de la Micronésie (les deux enclaves polynésiennes de Nukuoro et de Kapingamarangi et les atolls regroupés sous le terme de « Para-Micronésie »), en dehors de Paris, il n'y a de tels objets assurément qu'à Tahiti et peut-être un au musée des Explorations du monde (anciennement musée de La Castre) à Cannes.

3° - a. Enfin sur la question de la typologie des objets, le tableau montre une sorte de sériation des artefacts selon l'archipel d'origine. Ainsi, les objets des îles Carolines sont surtout des objets du quotidien et ceux des autres archipels, des objets d'échange voire de prestige. Les armes des îles Gilbert sont surreprésentées. Un dernier type d'objet est grandement représenté : les échantillons tissés. Leur origine et leur usage sont presque inconnus. Il semble possible d'exclure que ces morceaux de tissu, souvent de grande taille, soient des vêtements : pareil usage est plutôt bien renseigné dans les inventaires et la documentation (recherche ou récits de voyage).

3° - b. Au sujet des armes gilbertines, leur sur-représentation s'explique par plusieurs facteurs : la fascination européenne pour la prétendue barbarie des peuples lointains, l'appartenance de nombreux collecteurs aux forces armées, la facilité de transport au long cours et l'importante origine missionnaire de ces objets. En effet, les religieux voyaient dans ces confiscations d'armes, la réussite de leur entreprise – le message chrétien visant une paix universelle. D'autre part, les armes des Gilbert posent des questions de typologie⁴ : leur appellation est très variable d'un musée à l'autre (voire au sein même des inventaires d'un même musée) et ne prennent généralement pas en compte les termes vernaculaires. Il semble donc important de mener sur ce point spécifique un travail approfondi permettant de bien nommer et identifier ces armes.

4. Nous n'ignorons pas que cette interrogation sur les typologies est valable pour toutes les collections.

Conclusion

La Micronésie est un parent pauvre de la recherche universitaire en ethnologie. Cette situation pèse sur l'identification des objets au sein des musées du pays et plus largement pour la promotion des cultures de ces archipels auprès du grand public. Les causes de ce sous-développement de la recherche sont historiques. La France n'a jamais démontré de volonté colonisatrice sur les archipels de Micronésie : elle s'est contentée d'y envoyer des voyages d'exploration (Freycinet, Duperrey, Dumont d'Urville pour ne citer que les plus célèbres) ou des opérations militaires pour soutenir les intérêts privés ou missionnaires français dans la région (la plus connue de ces opérations est sans doute l'expédition punitive du *Rhin*). Les vicissitudes de l'Histoire qui ont conduit la Micronésie à changer de puissance dominante en un très court laps de temps (quatre changements de dominateur colonial en à peine 50 ans) n'ont pas donné plus de possibilités à la France de s'établir dans une ou plusieurs des îles qui composent la Micronésie.

Néanmoins, cette absence de lien durable n'a pas empêché les musées français de recueillir en leur sein de nombreux objets micronésiens. Mais, du fait d'une recherche universitaire quasi inexistante, ces collections, souvent restreintes à moins d'une quinzaine d'objets, sont plus ou moins bien connues et mises en valeur. Il y a donc une recherche aussi novatrice qu'importante à conduire. Le chantier préalable qui a consisté à lister les musées conte-

nant des artefacts (permettant à l'occasion d'en retrouver ou d'en exclure) débouche sur de premiers constats : surestimation des expéditions de Dumont d'Urville, sous-estimation et méconnaissance des autres voies d'obtention (navigateurs, missionnaires, marché de l'art), importance des objets provenant des Carolines et des Gilbert au détriment des autres îles et archipels micronésiens (avec une corrélation nette entre provenance géographique et présence d'un marin lié à une expédition maritime dans la région), surreprésentation de certains types d'objets selon les archipels. Ce ne sont là que quelques-unes des pistes à suivre dans le travail universitaire envisagé. Recherche qui appelle aussi à associer les communautés sources pour partager ce patrimoine qui est évidemment aussi le leur. Ce souhait prend une résonance toute particulière au regard de la catastrophe écologique plus qu'imminente. Il semble essentiel que ces objets ne soient pas les derniers et finalement les uniques témoins des riches cultures, issues d'un environnement fragile, la Micronésie.

Références bibliographiques

- ADAMS J., BENCE P. & CLARK A., 2018. *Fighting fibres. Kiribati armour and Museum collections*. Leyde, Sidestone press, 202 p.
- ALDERSON H.A., 2018. Reinvigorating the study of Micronesian objects in European museums: collections from Pohnpei and Kosrae, Federated States of Micronesia : 343-350. In : L. Carreau et al. (éds), *Pacific presences : Oceanic Art and European museums*, volume 2. Leyde, Sidestone press.
- ATHENS S.J., 2018. Archaeology of the Eastern Caroline Islands, Micronesia : 271-301. In : E.E. Cochrane et T.L. Hunt (éds), *The Oxford Handbook of Prehistoric Oceania*, Oxford, Oxford University Press.
- BARBE D., 2008. *Histoire du Pacifique : des origines à nos jours*. Paris, Perrin, 688 p.
- CAMUS G., 2002. *Le tatouage en Micronésie*. (diplôme de muséologie EDL).
- CAMUS G., 2006. Quand les hommes deviennent des dieux : les religions traditionnelles en Micronésie. *Religions et Histoire*, 9 : 36-41.
- CAMUS G., 2008a. Arts et Histoire en Paramicronésie. *Arts et Culture*, 9 : 199-221.
- CAMUS G., 2008b. La *London Missionary Society*, fondation et action missionnaire dans le

- Pacifique et en Micronésie. *Religions et Histoire*, 23 : 62-66.
- CAMUS G., 2014. *Tabiteuea Kiribati*. Paris-Genève, Hazan-Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller.
- CAMUS G., 2016a. Le cas de l'atoll de Tabiteuea, République de Kiribati : 121-173. In : Bambridge T. et Latouche J.-P. (éd), *Les atolls du Pacifique face au changement climatique : une comparaison Tuamotu – Kiribati*, Paris, Karthala.
- CAMUS G., 2016b. *L'éternel retour au mythe : un cas d'écriture du savoir, Tabiteuea, Kiribati*. Thèse.
- CAMUS G., 2017. Représentations cosmomythologiques de l'Océan dans la société de l'archipel micro-polynésien de Kiribati : 172-173. In : Euzen A., Gaill F., Lacroix D. et Cury P. (dir.), *L'Océan à découvert*, CNRS Editions, (fr. et angl.).
- CAMUS G., 2019. *Et maintenant, nous allons marcher dans les pas du chemin qui vient de Tamoā... Un cas d'usage du récit généalogique à Tabiteuea, Kiribati. Les Cahiers de Littérature Orale*, 84 : 153-176.
- CARREAU L., CLARK A., JELINEK A., LILJE E. & THOMAS N. (ÉDS), 2018. *Pacific presences : Oceanic Art and European museums*. Leyde, Sidestone press, 254 p. + 512 p. (2 volumes).
- CLARK A., 2018. History and cultural identity: commemorating the arrival of British in Kiribati: 265-275. In: L. Carreau et al. (éds), *Pacific presences : Oceanic Art and European museums*, volume 2. Leyde, Sidestone press.
- DUMONT D'URVILLE J.-S., 1832. Sur les îles du Grand Océan. *Bulletin de la Société de Géographie*, 105 : 1-21.
- DUMONT D'URVILLE J.-S., 1844. *Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée, exécuté par ordre du Roi pendant les années 1837-1838-1839-1840 (...) Histoire du voyage*. Tome cinquième. Paris, Gide.
- DUPERREY I., 1826-1830. *Voyage autour du monde exécuté par ordre du roi, sur la corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, sous le ministère et conformément aux instructions de S.E.M. le Marquis de Clermont-Tonnerre et publié sous les auspices de son Excellence Mgr le Cte de Chabrol, atlas du volume Histoire du voyage*. Paris, Arthus-Bertrand.
- EUDES-DESLONGCHAMPS E., 1881. *Notes ethnographiques. 1. article. Note sur la collection ethnographique du Musée de Caen et sur deux haches en pierre polie provenant de la Colombie*. Caen, Le Blanc Hardel, 48 p.
- FELDMAN J. & RUBINSTEIN D., 1986. *The Art of Micronesia*. Honolulu, The University of Hawaii, Art Gallery, 75 p.
- FISCHER H., 1981. *Die Hamburger Südsee-Expedition. Über Ethnographie und Kolonialismus*. Francfort, Syndikat Verlag, 154 p.
- FITZPATRICK S.M., 2018. The archaeology of Western Micronesia : 252-270. In: E.E. Cochrane et T. L. Hunt (éds), *The Oxford Handbook of Prehistoric Oceania*, Oxford, Oxford University Press.
- GORDON D.E., 1987. L'Expressionnisme allemand : 368-403. In: W. Rubin et J.-L. Paudrat (éds), *Le Primitivisme dans l'art du 20e siècle*. Paris, Flammarion.
- GREEN R. & PAWLEY A., 1974. Dating the Dispersal of the Oceanic Languages. *Oceanic Linguistics*, 12(1/2) : 1-67.
- HEERMANN I. (ÉDS), 2009. *Südsee Oasen. Leben und Überleben im Westpazifik*. Stuttgart, Linden-Museum, 240 p.
- HEZEL, F.X., 1983. *First Taint of Civilization : a History of the Caroline and Marshall Islands in Pre-Colonial days 1521-1885*. Honolulu, Hawaii University Press, 365 p.
- JACQUEMIN S., 1990. Origine des collections océaniques dans les musées parisiens. Le musée du Louvre. *Journal de la Société des Océanistes*, 90(1) : 47-52.
- KAEPLER A.L., 1993. L'art de la Micronésie : 135-155. In: A.L. Kaeppler, C. Kaufmann et D. Newton, *L'art océanien*, Paris, Citadelles & Mazenod.
- KAEPLER A.L., 2008. *The Pacific Arts of Polynesia & Micronesia*. Oxford, Oxford University Press, 210 p.
- KIRCH P.V., 2017. *On the road of the winds. An archaeological history of the Pacific Islands before European Contact*. Oakland (Californie), University of California Press, 408 p.
- KOCH G., 1965. *Materielle kultur der Gilbert-Inseln*. Berlin, Veröffentlichungen des Museums für Völkerkunde, Berlin. Neue Folge, 6, 34 p. (Traduction anglaise par Guy SLATTER, *The Material culture of Kiribati*, Suva (Fidji), University of South Pacific, 1986).

- KOKOTT J., 2003. *Hamburg: Südsee Expedition ins Paradies*. Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde. Neue Folge, 33: 71-85.
- LATOUCHE J.-P., 1984. *Mythistoire Tungaru. Cosmologies et généalogies aux îles Gilbert*. Paris, SELAF, 520 p.
- LATOUCHE J.-P., 1994. Conflits et représentation mythique de l'espace. *Journal de la Société des Océanistes*, 98 : 43-54.
- LATOUCHE J.-P., 2001. *Les Insulaires du Pacifique*. Paris, Presses Universitaires de France, 380 p.
- LAVONDÈS A., 1990. Vitrine des objets océaniques du Muséum de Grenoble. Paris, ORSTOM, 205 p.
- MASSING J.-M., 1999. Nicolas Hamann and the material culture of the Gilbert islands (Kiribati). *Journal of the Pacific Arts Association*, 19/20 : 38-47.
- MASSING J.-M., 2006. In arms and armour : battles in the Gilbert islands (Kiribati). *Journal of the Pacific Arts Association*, 1 (nouvelle série) : 44-53.
- MASSING J.-M., 2007. Ancestor Stones and Megalithic Structures in the Gilbert Islands (Kiribati) : 502-524. In: J.-M. Massing, *Studies in Imagery II : The World Discovered*, Londres, Pindar Press.
- MOHAMED-GAILLARD S., 2015. *Histoire de l'Océanie. De la fin du XVIIIe siècle à nos jours*. Paris, Armand Colin, 240 p.
- MORAL B. & DI PIAZZA A. (DIR.), 2001. Micronésie plurielle. *Journal de la Société des Océanistes*, 112(1). <https://doi.org/10.4000/jso.1647>
- MORGAN W.N., 1989. *Prehistoric Architecture in Micronesia*. Austin, University of Texas Press, 166 p.
- PAWLEY A., 2010. Origines et différenciation des langues austronésiennes de l'Asie du Sud-Est à l'Océanie lointaine : 76-89. In: Chr. Sand et S. Bedford (éds), *Lapita. Ancêtres océaniques*. Paris, Somogy & Musée du Quai Branly.
- PEATTIE M.R., 1988. *Nan'yo : The Rise and Fall of the Japanese in Micronesia (1885-1945)*. Honolulu, University of Hawai'i Press, 382 p.
- PÉLISSIER R., 2010. *Portugal et Espagne en "Océanie" : deux empires, confins et contrastes*. Paris, Péliissier Editions, 154 p.
- POLAK C. & SAWATARI K. (ÉDS), 2013. *Un artiste voyageur en Micronésie : l'univers flottant de Paul Jacoulet*. Paris, Somogy & Musée du Quai Branly, 352 p.
- PORTE R., 2006. *La conquête des colonies allemandes (1914-1918). Naissance et mort d'un rêve impérial*. Saint-Cloud, 14/18 Éditions, 433 p.
- PY N., 2019a. De Yap aux Salomon : enquête de réattribution d'une lance du Muséum de Rouen. *Colligo*, 2(1) : 21-25.
- PY N., 2019b. Nevers et la Micronésie, une liaison insoupçonnée. Brève étude de quatre objets ethnographiques, *Colligo*, 2(2) : 23-28.
- RAINBIRD P., 2004. *The Archaeology of Micronesia*. Cambridge, Cambridge University Press, 300 p.
- ROSAMEL J. (DE), [1840]. *Pohnpei. Micronésie en 1840 : Voyage de circumnavigation de la Danaïde*. Edité par Rosamel P. (de) & Galipaud J.-C. Paris, Publications de la Société des Océanistes, 49, 2005, 160 p.
- RUBINSTEIN D.R., 1998. La Micronésie : 356-362. In: D. Newton (dir), *Arts des mers du Sud : Insulinde, Mélanésie, Polynésie, Micronésie*, Paris, Adam Biro.
- TAILLEMITE E., 1999. *Marins français à la découverte du monde : de Jacques Cartier à Dumont d'Urville*. Paris, Fayard, 725 p.
- TCHERKEZOFF S., 2009. *Polynésie / Mélanésie - L'invention française des "races" et des régions de l'Océanie (XVIe-XXe siècles)*. Papeete, Au vent des îles, 373 p.
- THILENIUS G. (ÉDS), 1914-1938. *Ergebnisse der Südsee-Expedition 1908-1912, II. Ethnographie, B. Mikronesien*. Hambourg, Friederichsen, De Gruyter & co. (12 volumes).
- TREIDE B., 1997. *In den Weiten des Pazifik : Mikronesien*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 248 p.

Annexe

Tableau recensant les objets micronésiens présents au sein des collections publiques ; classement selon la quantité d'objets conservés (ordre décroissant)

Lieu de conservation	Nombre d'objets (Catégories d'objets)	Origine de la collecte (Archipel d'origine)	Remarques
Paris – Musée du Quai Branly	424 (armes, parure, tissu, vie quotidienne, vie religieuse, navigation, restes archéologiques)	Dons : divers dont Dumont d'Urville (183 : îles Carolines / 84 : îles Gilbert / 71 : îles Mariannes / 26 : Para-Micronésie / 21 : Nukuoro et Kapingamarangi / 18 : Palaos / 17 : îles Marshall / 4 : Nauru)	
Sarreguemines – Musée de la Faïence	50 (arme, parure, vie quotidienne)	Don : N. Harmann (religieux) (50 : îles Gilbert)	
Lille – Muséum d'Histoire naturelle	45 (arme, navigation, parure, vie quotidienne)	Non renseigné (30 : îles Gilbert / 8 : îles Marshall / 5 : îles Carolines / 2 : Micronésie, indéterminée)	
Toulouse - Muséum d'Histoire naturelle	34 (arme, parure, tissu, vie quotidienne)	Don : Roquemaurel (Voyages de Dumont d'Urville) et Non renseigné (23 : îles Gilbert / 11 : îles Carolines)	La collection océanienne pourrait contenir presque une dizaine d'objets micronésiens supplémentaire mal identifiés et mal attribués.
Issoudun – Musée Saint-Roch	47 (Armes, vie quotidienne, navigation)	Don de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus (îles Gilbert)	
Nouméa – Musée de Nouvelle-Calédonie	30 (armes, vie quotidienne, vie religieuse, navigation)	Achat et Non renseigné (17 : îles Gilbert / 7 : îles Carolines / 5 : Palaos / 1 : îles Marshall)	Ces objets semblent être des "curios"
Grenoble - Muséum d'Histoire naturelle	18 (armes, parure, vie quotidienne)	Don : Arnoux (Voyage du <i>Rhin</i>) ; Tardy de Montravel (Voyages de Dumont d'Urville) (9 : îles Marshall / 7 : îles Gilbert / 2 : îles Carolines)	
Saint-Omer – Musée de l'Hôtel Sandelin	18 (armes, parure, tissu)	Inconnu et Non renseigné (16 : îles Carolines / 2 : îles Gilbert)	
Bordeaux – Musée d'Aquitaine	14 (armes)	Don : Mesuret (14 : îles Gilbert)	
Lyon – Musée des Confluences	13 (navigation, vie quotidienne, tissu)	Dépôt de la Congrégation pour la Propagation de la Foi (5 : îles Marshall / 4 : îles Carolines / 4 : îles Gilbert)	
Boulogne-sur-Mer – Château-Musée	9 (arme, vie religieuse, vie quotidienne, parure)	Dons : Pinard, Ledoux, Bight / Achats : Leroy de Barde / Non renseigné (5 : îles Carolines / 2 : Palaos / 2 : îles Gilbert)	Certains des objets de Boulogne figurent parmi les plus anciens à être entrés dans les collections publiques françaises.
Cannes – Musée des Explorations du monde	9 (arme, vie religieuse, vie quotidienne)	Non renseigné (4 : îles Gilbert / 2 : îles Carolines / 2 : Para-Micronésie / 1 : Nukuoro)	Certains objets sont mal identifiés et ne sont pas micronésiens.
Montpellier – Université de Montpellier	9 (arme, parure)	Don : Aug. Bérard (5 : Micronésie / 3 : Palaos)	La collection est mal étudiée et les attributions sont générales et supposées.

ETHNOLOGIE

Lieu de conservation	Nombre d'objets (Catégories d'objets)	Origine de la collecte (Archipel d'origine)	Remarques
Montpellier – Université de Montpellier	9 (arme, parure)	Don : Aug. Bérard (5 : Micronésie / 3 : Palaos)	La collection est mal étudiée et les attributions sont générales et supposées.
Punaauia – Musée de Tahiti et de ses îles	9 (architecture, vie quotidienne, parure)	Non renseigné (5 : îles Carolines / 2 : Guam / 2 : îles Gilbert)	
Avignon – Musée Calvet	8 (architecture, vie quotidienne, parure)	Non renseigné (5 : îles Carolines / 3 : îles Gilbert)	Peut-être un objet de Para-Micronésie en réserve.
Varzy – Musée Auguste Grasset	8 (arme, parure, vie quotidienne)	Non renseigné (7 : îles Carolines / 1 : îles Gilbert)	
Dunkerque – Musée des Beaux-arts	7 (vie quotidienne)	Non renseigné (5 : îles Gilbert / 2 : îles Carolines)	
Rouen – Muséum d'histoire naturelle	7 (arme, vie quotidienne)	Don : Rumeau (5 : 5 îles Gilbert / 2 : îles Carolines)	Certains objets sont mal identifiés et ne sont pas micronésiens.
Le Puy-en-Velay – Musée Crozatier	6 (arme, tissu)	Dons : Pélion, Vaux de Folletier, <i>anonyme</i> (4 : îles Carolines / 2 : îles Gilbert)	
Cherbourg – Muséum Emmanuel-Liais	5 (arme, vie quotidienne)	Don : Picquenot et Non renseigné (5 : îles Gilbert)	
Libourne – Musée des Beaux-arts	5 (arme, parure)	Achat et Non renseigné (4 : îles Gilbert / 1 : îles Marshall)	Suspicion d'un autre objet micronésien mal identifié dans le reste de la collection océanienne.
Abbeville – Musée Boucher de Perthes	4 (vie quotidienne, vie religieuse)	Don : Lefébure de Cerisy (Voyages de Dumont d'Urville) (4 : îles Carolines)	Certains objets sont mal identifiés mais sont micronésiens.
Chartres – Musée des Beaux-arts	4 (arme, parure)	Non renseigné (2 : îles Carolines / 2 : îles Gilbert)	
Langres – Musée d'Art et d'Histoire	4 (arme)	Dons : Gauvain, Chevalier, <i>anonyme</i> (4 : îles Gilbert)	
Nevers – Musée de la Faïence et des Beaux-arts	4 (arme, parure)	Inconnu (4 : îles Carolines)	Objets mal identifiés ; hypothèse d'acquisition : don Jacquinet
La Rochelle – Muséum d'histoire naturelle	4 (arme, parure)	Non renseigné (3 : îles Gilbert / 1 : Para-Micronésie)	Nous avons pas eu accès à toute la collection du fait de travaux internes : la collection est assurément plus importante.
Rochefort – Musée de l'ancienne école de médecine navale	4 (arme, tissu, vie quotidienne)	Dons : Lesson (voyages de Dumont d'Urville), Quoy (Voyages de Dumont d'Urville) (4 : îles Carolines)	
Nantes – Musée Dobrée	3 (arme, vie quotidienne)	Achat (3 : îles Gilbert)	
Nantes – Muséum d'histoire naturelle	3 (arme)	Achat et <i>Inconnu</i> (3 : îles Gilbert)	
Angoulême – Musée d'Angoulême	2 (arme)	Don : Lhomme (2 : îles Gilbert)	
Brest – Hôpital d'Instruction des Armés Clermont-Tonnerre	2 (parure)	Don : Hombron (Voyages de Dumont d'Urville) (2 : îles Carolines)	Certains objets sont mal identifiés et ne sont pas micronésiens.
Morlaix – Musée des Jacobins	2 (arme)	Don : abbé du Bourquet et <i>Inconnu</i> (1 : Palaos / 1 : îles Gilbert)	Suspicion d'un objet micronésien mal identifié.

Lieu de conservation	Nombre d'objets (Catégories d'objets)	Origine de la collecte (Archipel d'origine)	Remarques
Rochefort – Musée Hèbre	2 (arme, parure)	Don : Lesson (Voyages de Dumont d'Urville) (2 : îles Carolines)	Suspicion d'un objet micronésien mal identifié.
Albi – Musée La Pérouse	1 (parure)	Achat (fonds Vincendon-Desmoulins : voyages de Dumont d'Urville) (îles Carolines)	
Bar-le-Duc – Musée barrois	1 (arme)	Achat (îles Gilbert)	
Bourges – Muséum d'histoire naturelle	1 (arme)	Don : Foucher (îles Gilbert)	
Dieppe – Château-Musée	1 (tissu)	Don (Dumont d'Urville) ? (îles Carolines)	Cahier d'échantillons de tissus.
Nantes – Musée du Château des ducs de Bretagne	1 (arme)	Non renseigné (îles Gilbert)	
Paris – Centre Pompidou	1 (vie quotidienne)	Don : A. Breton (îles Carolines)	Erreur d'attribution suspectée.
Paris – Musée de la Marine	1 (navigation)	Don : Dumont d'Urville (îles Carolines)	
Perpignan – Musée d'histoire naturelle	1 (vie quotidienne)	Non renseigné (îles Carolines)	
Poitiers – Musée Sainte-Croix	1 (arme)	Non renseigné (îles Gilbert)	Objet conservé au Muséum de La Rochelle
Rennes – Musée des Beaux-Arts	1 (arme)	Don : La Bourdellès (îles Gilbert)	
Saint-Malo – Musée de la Ville et du pays malouin	1 (arme)	Achat ? (îles Gilbert)	Objet indéniablement micronésien mais indication d'origine farfelue (île inexistante?)
Vannes – Musée d'Histoire et d'Archéologie	1 (arme)	Don ? (îles Gilbert)	
Angers – Musée Saint-Jean	1 (arme)	Non renseigné (Palaos)	Appartenance micronésienne suspectée par rapprochement avec des objets semblables
Avallon – Musée de l'Avallonnais	1 (tissu)	Inconnu (îles Carolines)	Appartenance micronésienne suspectée par rapprochement avec des objets semblables
Metz – Musée de la Cour d'or	1 (vie quotidienne)	Non renseigné (îles Marshall)	Appartenance micronésienne suspectée par rapprochement avec des objets semblables



Colligo

RÉDACTEUR EN CHEF

Cédric Audibert

20, rue de la Maladière - 26240 Saint-Vallier

cedric.audibert@gmail.com

n°4, fascicule 2

Achévé d'imprimer en janvier 2022

ISSN : 2646-3679

www.revue-colligo.fr

La Rédaction n'est pas responsable des documents ou articles qui lui sont adressés ; chaque contribution reste sous la responsabilité de son auteur.

Reproduction interdite des documents ou des photos sans l'accord préalable de la Rédaction.

*Image de 1^{er} de couverture : Spécimens de papillons issus des collections du musée des Confluences de Lyon. © Harold Labrique.
Image de 4^e de couverture : Armoire avec le moussier Debat, au siège de la Société linnéenne de Lyon. © Marc Philippe.*